

VIE ASSOCIATIVE

**Une plateforme  
d'accompagnement  
des aidants**

VIE DES ÉTABLISSEMENTS

**L'Habitat fête  
ses 50 ans!**



DOSSIER

**SUR LE CHEMIN DE  
L'AUTODÉTERMINATION**

## En couV' !

► Evaluations internes :  
un questionnaire bâti  
avec les enfants de deux IME

Page 20

Dossier à partir de la page 13.

Dans le cadre des évaluations internes des instituts médico-éducatifs Denise Legrix et Le Fromez, trois enfants ont participé à la construction d'un questionnaire en 2018. Objectif : recueillir les avis des enfants sur ce qui compte pour eux à l'IME.



- 3 **Edito de la présidente**
- 4 **Vie des établissements & services**
  - L'Habitat fête son 50<sup>e</sup> anniversaire
  - Produits locaux : bientôt un label pour l'Habitat
  - Un premier apprenti accompagné par l'entreprise adaptée
  - L'Esat de Lille travaille avec Mon Petit Coin Vert
  - Ateliers alternatifs : 60 jours pour se remotiver
  - Une action citoyenne à Comines
  - Exposition « savoir-faire et créativité » à Seclin
  - Stand Hope à l'IME Lelandais
  - 300 compositions florales réalisées par l'Esat de Seclin
  - Armentières : une aventure solidaire menée à plusieurs
  - Cinq jeunes de l'IMPro mobilisés en faveur d'Humanit'aide
  - Ils racontent leurs rêves à des lycéens
  - Vers un nouveau projet européen sur le numérique
  - Handicap, maternité, parentalité : le SAAP en parle
  - Sensibilisation de professionnels de santé
  - La Léonce médaillée... et à l'Élysée
- 13 **Dossier**
  - Sur le chemin de l'autodétermination
- 23 **Vie associative**
  - Vœux de l'association le 24 janvier 2019
  - Chorofeel et Sac'ados donnent de la voix pour l'association
  - Une plateforme d'accompagnement des aidants
  - L'association expliquée à des lycéens lillois
  - Six mois pour tricoter ferme !
- 26 **Dans les médias**
- 28 **Ils nous racontent...**
  - ...leur rôle au sein du conseil d'administration
- 30 **Bon à savoir**
  - Prime d'activité et AAH
  - Etude : parentalité, que sont-ils devenus ?
  - Congrès de l'Unapei 2019
- 31 **Nos peines**
- 32 **À vos agendas!**
- 33 **Appel à cotisation**
- 34 **Coordonnées des établissements & services**

# « GARANTIR UNE ÉGALE CONSIDÉRATION DE LA VOIX DE CHACUN »



**Florence Bobillier**  
Présidente de l'association  
Les Papillons Blancs de Lille

« Développer des habiletés qui permettent à toute personne de contrôler sa vie et de pouvoir faire librement des choix »: voici comment Marine Ballé, docteur en psychologie, introduit l'enjeu de l'autodétermination dans le dossier que nous avons choisi de consacrer à ce sujet. En mai prochain, le même thème sera d'ailleurs au cœur des travaux du congrès de l'Unapei à Lyon.

La période contemporaine appelle à la mesure dans les prises de position: pas plus qu'avec le sujet de la désinstitutionnalisation ou de l'inclusion dont nous avons déjà à plusieurs reprises indiqué les limites (que ce soit dans ces mêmes éditoriaux ou dans notre dernier projet associatif 2018-2023), il nous appartient d'éviter le piège de l'excès ou de la caricature.

**« En matière  
d'autodétermination,  
nous ne nous adressons  
pas qu'à une catégorie  
particulièrement compétente,  
voire élitiste, parmi les  
personnes accompagnées.  
Nous demeurons présents  
en ajustant nos places en  
fonction de leurs demandes  
et revendications. »**

Les exemples retenus dans le dossier illustrent la variété de mise en œuvre de cette démarche. Ils attestent qu'elle est accessible à chacun, y compris en Maison d'Accueil Spécialisée, pour peu que nos deux expertises parentale et professionnelle s'associent à celle de la personne accompagnée. Jusqu'à ces démonstrations récentes, qui aurait également imaginé que des réunions relatives à l'élaboration d'un projet établissement soient animées par les résidents eux-mêmes, hors présence des professionnels? Ou encore que certains de leurs homologues de foyer de vie vivraient en semi-autonomie tandis que d'autres gèreraient une médiathèque bientôt ouverte au grand public ou une cafétéria d'Esat?

Décédé en 2017, le philosophe Ruwen Ogien a consacré plusieurs ouvrages à dénoncer le paternalisme dont l'idée principale est « qu'il faut protéger les gens d'eux-mêmes car ils ne savent pas ce qui est bon ou parce qu'ils sont trop déficients intellectuellement pour prendre les bonnes décisions concernant leur propre vie »<sup>1</sup>. Il y voyait une conception éthique qui donne « à la souffrance, la faiblesse, la dépendance le statut d'éléments constitutifs de la condition humaine et ravale au rang d'illusions les idéaux de liberté individuelle et d'autodétermination »<sup>2</sup>.

Nous avons fait du renforcement du pouvoir d'agir des personnes accompagnées la première de nos quatre orientations politiques prioritaires pour les cinq prochaines années. Dès lors, oui, il s'agit de le favoriser de telle sorte que chaque personne devienne « auteur et acteur de son existence sans influence externe induite et à la juste mesure de ses capacités ».

Et non, nous, professionnels et parents, ne nous égarons pas sur la route de l'autodétermination. Nous ne nous adressons pas qu'à une catégorie particulièrement compétente, voire élitiste, parmi les personnes accompagnées. Nous demeurons présents en ajustant nos places en fonction de leurs demandes et revendications.

Nous faisons un pas de côté et garantissons une égale considération de la voix de chacun.

<sup>1</sup> Mon dîner chez les cannibales et autres chroniques sur le monde d'aujourd'hui, 2016

<sup>2</sup> Mes mille et une nuits, la maladie comme drame et comme comédie, 2017



Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

Suivez l'actualité de l'association, partagez, commentez.

Facebook et LinkedIn : Les Papillons Blancs de Lille - Twitter : apej\_lille

Les percuteurs pendant la fête de l'Habitat.



# LE 50<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE L'HABITAT LANCÉ AU GRAND SUD

Vendredi 8 février 2019, l'Habitat lançait son 50<sup>e</sup> anniversaire, à l'occasion d'une fête de l'Habitat spéciale sports d'hiver.

Vendredi 8 février 2019, Luc De Ronne, directeur de l'Habitat vie sociale, et Bernadette Aumaître, administratrice, lançaient les 50 ans de l'Habitat au Grand Sud, à Lille. L'occasion d'évoquer quelques projets menés récemment ou en cours – comme la participation de personnes accompagnées à la réécriture du projet d'établissement (cf page 16) ou encore les projets européens Stella et Domo – et de présenter les projets à venir dans lesquels s'inscrira l'Habitat : la création d'un pôle multihabitat à Seclin, un projet d'habitat coopératif avec Habitat et Humanisme – à Seclin toujours – ou encore l'ouverture de la résidence La Pépinière en 2021.

«Et si demain nous proposons une réponse accompagnée pour tous?» a lancé Luc De Ronne, évoquant le développement d'une organisation en «plateformes coordonnées contribuant à

l'aide et au soutien de l'autonomie des personnes à domicile».

### Etre «inventif et créatif»

Saluant «l'investissement des salariés pour contribuer aux changements», Bernadette Aumaître a remercié les parents pour leur confiance et indiqué être «admirative de ce que vous faites, vous les personnes accompagnées». Face aux évolutions et pour répondre le plus possible aux besoins, l'Habitat devra continuer à être «inventif et créatif».

Après ce temps de lancement et la participation des percuteurs et du groupe Les Nœuds Papillons, place à la fête pour les 350 personnes réunies.

### Quelques repères :

Plus de 400 personnes accompagnées  
140 salariés

Un premier résident le 1<sup>er</sup> décembre 1969 au foyer Les Peupliers, à Comines

## Portes ouvertes en juin

Du 17 au 21 juin 2019, les structures et services de l'Habitat ouvriront leurs portes à l'occasion des 50 ans de l'établissement. En parallèle, la semaine interculturelle coordonnée par le CAUSE aura pour thème le 50<sup>e</sup> anniversaire.



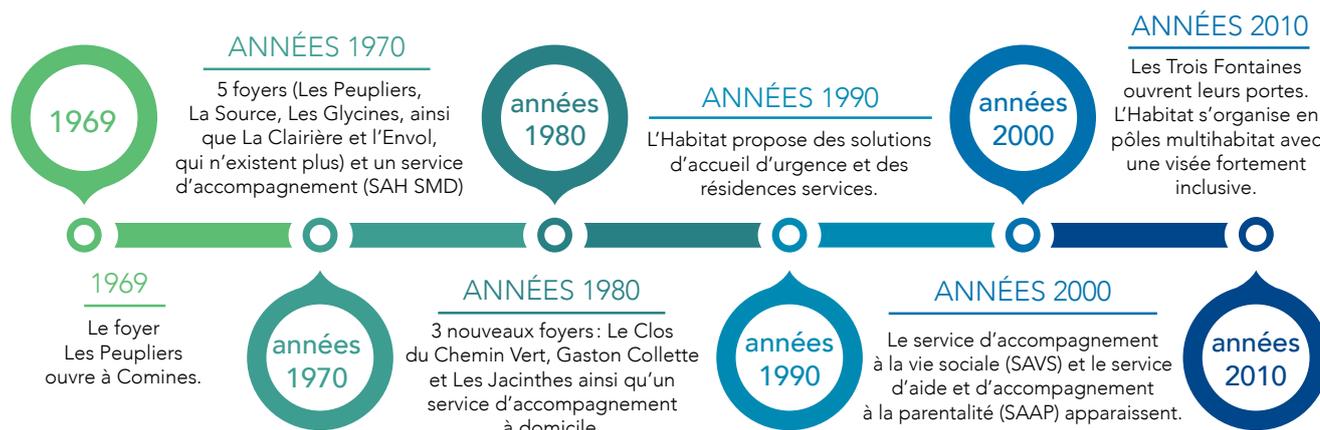
Yoan Desein a présenté son rôle d'animateur dans le cadre de la réécriture du projet d'établissement de l'Habitat.



Les Nœuds Papillons



# L'HABITAT AU FIL DES DÉCENNIES



## AUTONOMIE ET INCLUSION AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS

En 50 ans, l'Habitat a connu de profondes transformations, en lien avec l'évolution du contexte réglementaire, de la société et des aspirations des personnes en situation de handicap et de leurs familles. «*Nous sommes passés de deux tiers d'hébergement collectif il y a 15 ans à deux tiers de logements individuels*», souligne Luc De Ronne, directeur de l'Habitat vie sociale.

Les premières décennies ont vu des établissements ouvrir leurs portes. «*Vers 1990-2000, des dispositifs plus axés sur l'autonomisation ont commencé à voir le jour.*» Les modes d'approche changent «*dans la perspective d'offrir plus de services et de prestations*»

même s'il y aura toujours des structures d'hébergement. L'Habitat développe ainsi plusieurs projets avec une visée fortement inclusive et expérimentera en 2019-2020 l'autorisation unique: une même orientation pour l'ensemble des structures de l'Habitat, les foyers de vie, services d'accueil de jour et services en milieu ouvert.

Au sein de l'Habitat, les structures évoluent «*pour favoriser l'expérience de l'autonomie*» et permettre aux personnes accompagnées de vivre le plus possible dans la cité. «*Nous devons conforter les droits des personnes en situation de handicap. Pour cela, nous pouvons travailler sur de nombreux es-*

*paces intermédiaires pour développer l'autonomie.*»

### Logements inclusifs et habitat participatif

En 2021, parmi les grands changements à venir, les foyers Les Peupliers et Les Glycines fermeront leurs portes. En parallèle, la résidence La Pépinière ouvrira à Lille. Une trentaine de personnes emménageront dans des appartements situés à une centaine de mètres de la gare Lille-Europe.

L'Habitat s'inscrit dans plusieurs projets de logement inclusif, notamment à Seclin avec Habitat et Humanisme ou dans le cadre du projet Handi'cité.

## PRODUITS LOCAUX: BIENTÔT UN LABEL

L'Habitat s'engage pour développer son approvisionnement via des circuits courts et favoriser le bio.

Signataire de la charte «Ensemble pour développer l'approvisionnement local», l'Habitat vient de déposer un dossier pour l'attribution du label «ici je mange local».

Un label attribué par le Département du Nord qui accorde deux étoiles aux structures qui consomment 40% de produits locaux ou 35% et 5% de bio et trois étoiles à celles qui consomment 60% de denrées locales dont 10% de bio.

### 60% de produits locaux

Au sein de l'Habitat, les 60% de produits locaux sont atteints. Reste à développer le bio (aujourd'hui à hauteur

de 5%). Depuis novembre 2018, 100% des légumes ainsi que le lait et l'huile consommés au sein de l'Habitat sont bio. «*On entre directement au ni-*

*veau 2. On était prêts sans le savoir*», sourit David Courtois, directeur d'AGS, prestataire de l'Habitat.



# UN PREMIER APPRENTI ACCOMPAGNÉ PAR L'ENTREPRISE ADAPTÉE

Depuis fin 2018, l'Entreprise Adaptée Malécot accompagne Entony Dewulf dans la préparation d'un CAP «agent de propreté et d'hygiène».

C'est une première pour l'Entreprise Adaptée Malécot. Lundi 3 décembre 2018, après un stage, Entony Dewulf intègre l'établissement en tant qu'apprenti. «C'est une chance d'être le premier», souligne le jeune homme de 18 ans pour qui c'est «un rêve qui se réalise». Déterminé à travailler dans le domaine du nettoyage industriel, Entony vise l'examen du CAP dans trois ans.

Accueilli pendant quatre ans à l'IMPro du Roitelet, à Tourcoing, il est aujourd'hui accompagné par l'antenne du CFAS de Villeneuve-d'Ascq.

Francine Hujeux, monitrice, a été spécialement formée pour accompagner l'apprenti. En 2018, elle a préparé pendant trois mois l'obtention d'un certificat de qualification professionnelle. «C'est une responsabilité nouvelle, un challenge», souligne Francine Hujeux qui supervise Entony, sur des chantiers collectifs uniquement pour l'instant.

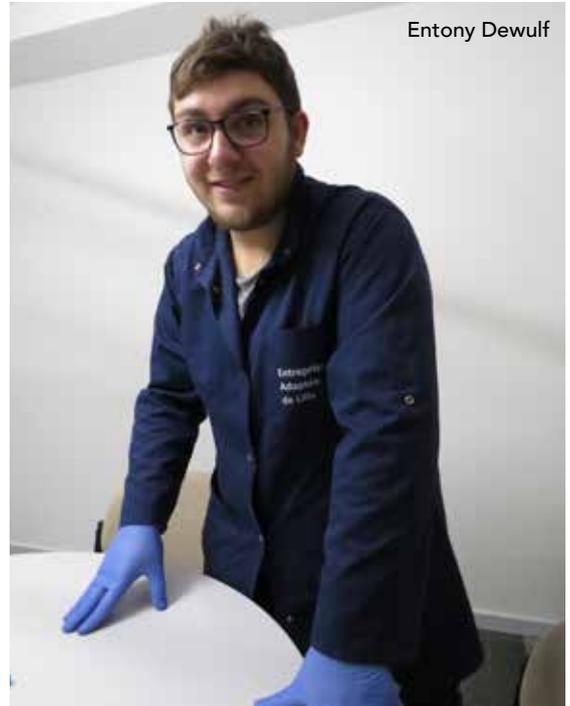
«Nous nous engageons dans la formation professionnelle»

«Nous nous sommes donnés les moyens d'accueillir des apprentis», souligne Audrey Courtin, directrice de l'entreprise adaptée. En 2017, les entreprises adap-

tées se sont engagées à multiplier les signatures de contrats d'apprentissage et de professionnalisation.

Entony devrait être opérationnel pour intégrer une entreprise ordinaire au bout de trois ans. «Le chômage est important chez les jeunes, encore plus lorsqu'ils sont porteurs de handicap. L'apprentissage est un bon moyen de trouver un premier emploi. Nous nous engageons dans la formation professionnelle.»

Le 12 juillet 2018, l'union nationale des entreprises adaptées (UNEA), l'Unapei et APF France handicap ont signé l'engagement «Cap vers l'entreprise inclusive 2018-2022» avec Muriel Pénicaud, ministre du Travail, et Sophie Cluzel, secrétaire d'État chargée des Personnes handicapées. Objectif: permettre aux EA de jouer un rôle majeur dans la réduction du chômage des personnes en situation de handicap avec, en ligne de mire, l'insertion professionnelle des jeunes.



Entony Dewulf

L'entreprise adaptée compte 116 agents dont 92 au sein du secteur TPH (Techniques Propreté Hygiène).

## L'ESAT DE LILLE SE MET AU VERT

Depuis octobre 2018, Mon Petit Coin Vert, petite entreprise roubaisienne, confie aux Ateliers Malécot de Lille le remplissage de ses sachets de graines potagères bio et la préparation des commandes des clients passées sur internet.

Une équipe de travailleurs se relaie quo-

tidienement pour envoyer les colis. Fin 2018, 1000 colis et 3000 sachets de graines ont été préparés. Stockage, préparation de commandes, conditionnement et envoi: l'ensemble de ces tâches sont gérées par l'Esat. Résolument tourné vers l'avenir, ce type d'activité permet à l'établissement

de diversifier son activité de conditionnement. La prestation se rapproche de celle réalisée pour l'épicerie en ligne Il était une noix (PBL 7 - décembre 2017).

Mon Petit Coin Vert commercialise une box prête à l'emploi et éco-responsable pour lancer un potager urbain 100% bio.



Mélanie Cambier



Cédric Hory

# ATELIERS ALTERNATIFS : 60 JOURS POUR SE REMOTIVER

Depuis octobre 2018, des ateliers alternatifs sont mis en place progressivement au sein du pôle travail. Un dispositif notamment destiné à aider les travailleurs à retrouver du sens à leur activité au sein de l'Esat.

**D**'octobre 2018 à janvier 2019, six travailleurs ont inauguré l'atelier alternatif de l'Esat d'Armentières. 60 jours ouvrés proposés aux travailleurs pour « retrouver la valeur travail », explique Stéphane Vandaele, moniteur-éducateur. « Certaines personnes rencontrent des difficultés personnelles, semblent perdre des capacités, sont moins motivées. » Parmi les signes qui alertent les encadrants : absentéisme, baisse d'activité en atelier, difficultés de concentration ou de compréhension des consignes.

## Un accompagnement renforcé

Le dispositif permet d'observer plus attentivement les travailleurs. « Nous prenons le temps de nous consacrer à eux et leurs problématiques, précise Aurélie Horchi, monitrice d'atelier. Le suivi sera plus personnalisé, l'accompagnement renforcé. »

Cinq thèmes fondent l'action menée au cours de la session : citoyenneté, motivation et valeur travail, habileté sociale et communication, estime de soi et gestion des émotions.

Action éducative et atelier sont liés et il y a toujours « des temps de production pure », précise Stéphane Vandaele. Un peu à l'écart, l'espace dédié est toutefois aménagé dès que possible au sein d'un atelier « classique ».

Alors qu'ils peuvent être jusqu'à 40 pour un ou deux moniteurs en atelier, les travailleurs concernés par l'atelier alternatif ne seront pas plus de 8.

La plupart des travailleurs reprendront



Aurélien Horchi, monitrice d'atelier, et Stéphane Vandaele, moniteur-éducateur, forment le binôme de l'atelier alternatif d'Armentières.

leur place en Esat, certains changeront d'atelier. « Même s'il n'y a pas de changement instantané, la valeur travail revient petit à petit. La notion mûrit dans les esprits et la plupart des travailleurs se rappelleront pourquoi ils sont là, l'importance de leur place à l'Esat. »

## 30 travailleurs au 1<sup>er</sup> février

Pour d'autres, une réflexion et des échanges pourront être amorcés pour envisager la réorientation. « Nous avons mis le doigt sur certaines problématiques, parfois confirmé des appréhensions mais aussi découvert des

compétences chez certains travailleurs, relève Stéphane Vandaele au terme de la première session. Nous avons par exemple découvert chez une travailleuse une dextérité impressionnante que nous n'aurions pas soupçonnée. Nous pensions qu'un autre travailleur ne savait pas utiliser des ciseaux. Il en était en fait capable avec un outil spécifique. »

Début février, 30 travailleurs avaient été ou étaient concernés par les ateliers alternatifs au sein du pôle travail.



## REPAS DANSANT ET THÉÂTRE POUR L'ESAT DE SECLIN

Vendredi 21 décembre 2018, les 150 travailleurs de l'Esat de Seclin étaient invités à partager un repas dansant Domaine des Charmes, à Lesquin, à l'occasion des fêtes de fin d'année. Membres du CVS et professionnels étaient également conviés. Des comédiens amateurs de l'Esat ont présenté la pièce « Ehpad 2.0 » réalisée en partenariat avec la Ville de Seclin, Quanta et le foyer L'arbre de guise de l'ASRL.



Nicolas Géré, Blandine Dal et Loïck Sicard



## UNE ACTION CITOYENNE À COMINES

Cookies, roses des sables et sucettes en chocolat : fin 2018, les travailleurs de

l'atelier alternatif de l'Esat de Comines ont participé avec gourmandise à une action citoyenne avec le conseil municipal des jeunes.

Il a pour vocation de favoriser l'apprentissage de la vie citoyenne et de réfléchir aux améliorations qui permettront de favoriser le « bien grandir » et le « bien vivre » ensemble.



Associés au conseil municipal des jeunes, ils ont vendu leur production aux côtés des enfants lors du marché de Noël de Comines, en décembre. 392 euros ont été récoltés pour l'association Le Défi de Fortunée. Basée à Lille et Nîmes, cette dernière mène un combat contre la maladie : le gliome du tronc cérébral infiltrant chez l'enfant. Elle informe et sensibilise sur cette maladie orpheline et apporte de l'espoir aux enfants.

Le conseil municipal des jeunes de la ville de Comines est composé de 32 enfants, issus des classes de CM1 et CM2, élus pour deux ans.

### Ils nous en parlent!

Blandine : « Je trouve ça bien d'aider les autres. »

Jimmy : « Ce que j'ai préféré c'est de faire une action pour aider les enfants. »

Loïck : « J'ai bien aimé faire les photos des cookies et aider une association pour les enfants malades. »

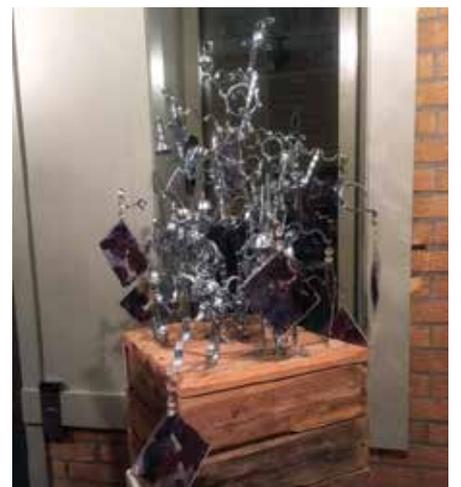
## LES TRAVAILLEURS DE SECLIN EXPOSENT À L'HÔTEL DE VILLE

Comme prévu, la tenture « Symbole de la paix » réalisée par les tricoteurs de l'Esat de Seclin a rejoint l'Hôtel de Ville du 11 au 28 février 2019. Elle a été présentée aux côtés d'autres œuvres réalisées par les travailleurs de l'Esat pour une exposition intitulée « savoir-faire et créativité ».

Sur le thème des savoir-faire, des photos prises lors d'un reportage réalisé par une travailleuse, Latifa, ont permis aux visiteurs de découvrir les activités au sein de l'Esat.



Florian Betbeder



# STAND HOPE, RENCONTRE ENTRE ÉTUDIANTS ET ENFANTS DE L'IME LELANDAIS

Depuis cinq ans, des équipes d'étudiants en première année à l'IESEG se relaient pour faire vivre l'association Stand Hope auprès de neuf enfants de l'IME Lelandais.

**R**atatouille, Les Aristochats, Là-haut... A chaque semaine son classique des Studios Disney! Depuis septembre 2018, sept étudiants en première année à l'IESEG interviennent chaque semaine auprès de neuf enfants de l'IME Lelandais. Leur fil conducteur: les films Disney. Il y a cinq ans, leurs prédécesseurs ont créé Stand Hope. L'association organise des activités, dans l'établissement ou à l'extérieur, pour « divertir les enfants, proposer des sorties ou encore des rencontres », précise Léa Pezzani.

**Franck Béria parrain**

Une collaboration qui change du quotidien et participe à l'ouverture de l'établissement sur l'extérieur. « Ces moments d'échanges sont un plus dans la vie de l'établissement, déjà riche en



Le groupe d'enfants avec, à gauche, les deux étudiants et deux professionnelles. Au milieu, Franck Béria, parrain de Stand Hope.

propositions, une belle cerise sur le gâteau, sourit Sandrine Demoustier, éducatrice spécialisée. Les ateliers et sorties avec les étudiants sont des rendez-vous attendus par les enfants. »

Stand Hope rencontre chaque année un franc succès auprès des étudiants qui doivent se positionner sur un projet associatif. Être avec des enfants et, surtout, les mêmes tout au long de l'année motive les étudiants. « Le fait d'être en petit groupe favorise une approche plus directe et plus personnelle, complète Léa qui découvrait le handicap. C'est une vraie rencontre. »

Pour mener leurs activités au sein de l'IME, les étudiants peuvent compter sur le soutien de Franck Béria. L'ancien footballeur professionnel désormais membre du staff du Losc, est parrain de

Stand Hope depuis quatre ans. « Il est très investi, donne de son temps, est très accessible », souligne Sandrine Demoustier.

**Un jardin à aménager**

Cette année, enfants et étudiants ont participé au China Light Festival, à Calais, un festival de lanternes chinoises, ou encore construit des maisons volantes à l'image de *Là-haut*. Inspirés par *Ratatouille*, ils ont enfilé un tablier et découvert la recette de la tarte aux pommes au Club Marot, dans le Vieux-Lille. Pour parfaire « l'histoire collective », les étudiants lanceront cette année un projet d'aménagement du patio de l'IME. Tout est à construire mais étudiants et professionnels envisagent déjà un lieu mêlant plusieurs ambiances et favorisant les découvertes sensorielles.



Un jeudi après-midi, Jordan lors d'un atelier de fabrication d'instruments de musique.

## 300 COMPOSITIONS FLORALES RÉALISÉES PAR L'ESAT DE SECLIN



Depuis quatre ans, 12 travailleurs de l'Esat de Seclin sont mobilisés pour la réalisation de compositions florales en fin d'année. Fin 2018, ils ont travaillé pendant dix jours pour produire 300 compositions florales – contre 266 en 2017. 60 ont été commandées par la Ville de Seclin, le reste par des clients, familles et professionnels.

L'activité avait été suggérée par une travailleuse elle-même. Elle permet aux personnes formées il y a plusieurs années pour assurer une prestation de maintenir leurs compétences.

De gauche à droite et de haut en bas: Emmanuel Godon, moniteur, Jean-Luc Teixeira, Laurence Mortelette, et Sabrina Mangez, travailleurs.



## ARMENTIÈRES : UNE AVENTURE SOLIDAIRE QUI SE MÈNE À PLUSIEURS

Pour la 9<sup>e</sup> année consécutive, les établissements armentériens se sont regroupés avec 19 autres associations et écoles pour mener des actions au profit du Téléthon. Ils ont ainsi remis un chèque de 7 431,57 euros à l'AFM-Téléthon vendredi 25 janvier. Les résidents et les salariés de la résidence des Trois Fontaines ainsi que les travailleurs de l'Esat d'Armentières ont produit

plus de 6000 gaufres et ainsi récolté 1700 euros.

L'action a également permis aussi aux personnes accompagnées de monter en compétences en apprenant la recette d'Hervé, éducateur aux Trois Fontaines dont les gaufres sont attendues d'une année à l'autre !

## CINQ JEUNES DE L'IMPRO MOBILISÉS EN FAVEUR D'HUMANIT'AIDE

En octobre 2018, Unit'aide présentait son action aux côtés des personnes sans domicile fixe à l'IMPro. Depuis, les projets s'enchaînent en faveur de l'association, devenue Humanit'aide en décembre. Après la collecte menée fin 2018, c'est au tour de Benjamin, Julia, Younes, Lylan et Anthony de se mobiliser pour l'association qui organise des maraudes chaque semaine dans les rues de Lille.

### Tombola et loto

Après une tombola qui a remporté un vif succès, les cinq jeunes du Groupe de Préparation à la Vie active (GPVA) ont décidé d'organiser un grand loto en mars. Objectif : réunir des fonds pour soutenir les actions de l'association.

Pour mener à bien leur projet de solidarité, Benjamin, Julia, Lylan, Younes et Anthony se réunissent dans un local partagé avec d'autres associations villeneuvoises



Younès, Benjamin et Julia.

tous les vendredis matins.

Parmi les actions phares de leur projet,

la participation, fin mars, à une maraude, aux côtés des bénévoles d'Humanit'aide.

## ILS RACONTENT LEURS RÊVES À DES LYCÉENS



Mardi 26 février 2019, à l'Esat de Lomme, Elodie Binaud, Yohan Robert, Céline Ramette et Caroline Bourdon, accompagnés par l'Habitat et/ou l'Esat ont répondu aux questions de cinq élèves du lycée Fénelon en formation à la prise de son et à l'interview. Sollicités par l'Université Catholique de Lille, ils étaient interrogés sur leurs rêves d'hier et d'aujourd'hui. Ces bribes de

Bernardette Gruson, artiste, un lycéen et Caroline Bourdon, accompagnée par l'Esat de Lomme.

rêves pourront être entendues parmi d'autres sous des casques de séchage – tels que l'on en trouve dans les salons de coiffure – lors de la Nuit du Campus Créatif, le 21 mars. Le produit final devrait aussi être exploité par Lille 3000 sur le thème de l'Eldorado.

**La Nuit du Campus Créatif : 19h-minuit. 60 bd Vauban à Lille.**



# VERS UN NOUVEAU PROJET EUROPÉEN SUR LE NUMÉRIQUE

Les partenaires européens réunis début février à Lille.

Quelques mois avant la fin de l'aventure Stella, l'Habitat se lance dans l'élaboration d'un nouveau projet européen.

Du 6 au 9 février 2019, les partenaires engagés dans le projet Stella ainsi qu'un nouveau partenaire bulgare étaient réunis à l'Esat de Lomme pour travailler sur une nouvelle proposition, dans le cadre du programme Erasmus +: IDA (Inclusive Digital Academy).

Chef de file, l'association a soumis ce projet portant sur l'accès au numérique pour les personnes porteuses de déficience intellectuelle fin mars 2019 à

l'Union européenne pour examen. « L'un des principaux objectifs consisterait à réduire la fracture numérique qui touche des personnes laissées pour compte dans le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication », précise Régis Alvin, assistant de projet.

### Une application à la clé

Dans la même veine que Stella, il s'agit de développer les compétences des personnes accompagnées. Le projet prévoit une première phase d'enquête sur les besoins et usages puis la défini-

tion d'un programme de méthodes pour faciliter l'accès aux outils. En parallèle, des sensibilisations à la sécurité sur le web seront menées. Le développement d'une application pourrait constituer l'une des finalités du projet. « Une appli qui pourrait rassembler des outils pratiques pour favoriser la communication ou encore les formalités administratives. »

Une réponse de l'UE est attendue début juillet. Le projet pourrait démarrer en décembre et serait terminé en août 2022.

## HANDICAP, MATERNITÉ, PARENTALITÉ: LE SAAP EN PARLE



Mardi 22 janvier 2019, le Réseau Ombrel organisait, en lien avec la commission Handicap et maternité du réseau, une journée d'études intitulée: « Handicap, maternité, parentalité: parlons-en! ». L'équipe du service d'aide et d'accompagnement à la parentalité (SAAP) participait à cette journée ouverte aux professionnels des secteurs sanitaire, médico-social, social ainsi qu'aux étudiants et usagers.

Le SAAP des Papillons Blancs de Lille accompagne en moyenne 40 familles par semestre.

## SENSIBILISATION DE PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Jeudi 7 février 2019, l'Union régionale des professionnels de santé Hauts-de-France organisait une soirée sur le thème « faciliter les soins et orienter les personnes en situation de handicap: quels outils, vers quelles ressources se tourner? » dans les locaux du CREA Hauts-de-France. Une cinquantaine de professionnels de santé (médecins généralistes, dentistes, orthophonistes...) ont participé aux échanges. Après un premier temps rassemblant l'ensemble les participants, trois tables rondes ont été constituées. Des échanges en petits groupes au cours desquels Isabelle Carly, responsable du PCPE, Sylvie Mairesse, coordinatrice de la mission petite enfance, enfance et scolarisation, et Mathilde Wattiez, psychologue du PCPE, sont intervenues sur la question du handicap mental.



Les travailleurs et professionnels de l'Esat d'Armentières sur le perron de l'Élysée, en compagnie de Guillaume Gomez, chef des cuisines.



## LA LÉONCE MÉDAILLÉE... ET À L'ÉLYSÉE!

Le 25 février, l'Esat d'Armentières assurait une livraison de bière La Léonce à l'Élysée. Le soir même, la brasserie obtenait deux nouvelles médailles lors du concours général agricole.

### Deux nouvelles médailles

Mardi 26 février 2019, au lendemain du concours général agricole, l'équipe brassicole d'Armentières avait le sourire. Et l'ensemble de l'Esat avec. Un an après une première participation, la brasserie Malécot a reçu deux nouvelles médailles : l'or pour La Léonce d'Armen-



tières ambrée, le bronze pour la blanche. Cette année, pour laisser leur chance à la Léonce ambrée et à la blanche, les triple et blonde, médaillées en 2018 (respectivement en or et bronze) n'étaient pas présentées.

### Une septième cuve

En juin 2018, une sixième cuve rejoignait l'équipement de la brasserie. Depuis, une septième a fait son arrivée. Inaugurée en 2015 à Armentières, la brasserie Malécot a désormais atteint sa capacité maximale de production : 330 hectolitres par an.

### La blonde à l'Élysée

Lundi 25 février 2019, quelques heures avant le concours, cinq travailleurs de l'Es-

at et quatre professionnels ont poussé les portes de l'Élysée pour une première livraison de bière La Léonce blonde. Rares sont les fournisseurs à avoir la chance de fouler le perron de l'Élysée. Cerise sur le gâteau, la délégation a rencontré Guillaume Gomez, chef cuisinier du Palais.

### Prestigieux clients

Plus de 110 partenaires proposent la Léonce à la vente. Parmi eux, l'Estaminet gantois, le Rouge Barre ou encore le Gabbro, à Lille. En février, le Nature, restaurant fraîchement étoilé à Armentières, a passé sa première commande, peu de temps après la visite de la brasserie par son chef, Nicolas Gautier, une rencontre filmée par TF1 pour *Le 20h Le Mag*.

## « UNE TRÈS GRANDE FIERTÉ POUR TOUT LE MONDE »

Jonathan Vivenot, Bernard Derycker et Andreï Choquet, travailleurs de l'Esat d'Armentières, reviennent sur ce précieux instant dans la cour du palais de l'Élysée.



Jonathan Vivenot

« C'était beau, impressionnant, même si la cour est plus petite qu'on ne le croit. Nous avons vu le chef, Guillaume Gomez.

Détendu, il a plaisanté avec nous. Il nous a parlé de l'Assiette Gourm'hand en nous disant : « Il faut y aller ! » Il a parlé de nous sur les réseaux sociaux et l'info a été partagée par de très grands chefs. »



Bernard Derycker

« C'est une très grande fierté pour tout le monde. Je représentais Les Papillons Blancs de Lille, Armentières et l'équipe

traiteur. Cela va me marquer très longtemps. On était un peu jaloux autour de moi ! J'ai participé au concours L'Assiette Gourm'hand en 2017. Guillaume Gomez avait goûté mon plat. Il nous a reconnus. »



Andreï Choquet

« On voit le perron de l'Élysée à la télévision mais pouvoir entrer, c'est une grande chance. Nous avons vu le chef cuisinier de

l'Élysée. La Léonce que nous avons livrée pourra être dégustée par le Président, peut-être également utilisée pour cuisiner. Nous représentons l'Esat et tout le travail qui y est fait. »

## « LA RECONNAISSANCE D'UN TRAVAIL D'ÉQUIPE »

« On retrouve un produit fabriqué par un Esat dans l'un des endroits les plus prestigieux de France ! Nous n'aurons probablement pas une deuxième chance d'aller à l'Élysée dans notre vie. C'était un moment magique, hors du temps, dans un cadre merveilleux. C'est la reconnaissance d'un travail d'équipe. »

Geoffrey Tillieu, moniteur-brasseur.

« Nous étions des professionnels et travailleurs des équipes brasserie et traiteur. La rencontre avec Guillaume Gomez a marqué le lien entre les deux activités. Le chef cuisinier de l'Élysée nous a reconnus. Nous l'avons rencontré lors de l'Assiette Gourm'hand, seul concours culinaire en France auquel participent des personnes en situation de handicap. » Touffec Ouamara, moniteur d'atelier.

# SUR LE CHEMIN DE L'AUTODÉTERMINATION



Parmi les orientations politiques prioritaires du projet associatif des Papillons Blancs de Lille, il y a celle de «renforcer le pouvoir d'agir des personnes en situation de handicap». Quelques exemples de pratiques participatives et en faveur de l'autodétermination au sein des établissements et services.

Qu'est-ce que l'autodétermination ?

Page 14

Le fonds social, sorte de comité d'entreprise des Esat

Page 18

Les « appart' » du Rivage... un tremplin vers une nouvelle vie !

Page 15

Des travailleurs à la tête de leur cafet'

Page 19

Habitat : ils recueillent l'avis des personnes accompagnées

Page 16

Evaluations internes : un questionnaire bâti avec les enfants

Page 20

Autodétermination : tour d'horizon en MAS

Page 17

Quand les résidents participent à la création d'une médiathèque

Page 21

CVS : 980 travailleurs d'Esat aux urnes le même jour

Page 18

Sensibilisations : ils prennent la main

Page 22

# QU'EST-CE QUE L'AUTODÉTERMINATION ?

Centrale dans l'accompagnement des personnes présentant une déficience intellectuelle, la notion d'autodétermination peut sembler abstraite. Explications avec Marine Ballé, docteur en psychologie, manager du projet Interreg I SAID à l'Université de Lille et auteur d'une thèse portant sur l'autodétermination.

## Prendre le contrôle

L'autodétermination regroupe un ensemble d'habiletés qui vont permettre à un individu de contrôler sa vie et de pouvoir faire librement des choix, sans être contraint par l'influence d'un tiers. Être autodéterminé, c'est être à l'initiative de ses actions, se connaître, savoir s'ajuster en fonction de la connaissance que l'on a de soi et de son environnement et avoir du contrôle sur sa vie. Le choix n'étant finalement que la porte d'entrée de l'autodétermination. L'autodétermination s'acquiert tout au long de la vie et dépend des domaines auxquels on accorde de l'importance. On peut donc être très autodéterminé dans un domaine et beaucoup moins dans un autre, soit parce que notre motivation est différente soit parce que nous n'avons pas toutes les compétences nécessaires, soit parce que l'environnement n'est pas propice.

## Une interaction entre la personne et son environnement

L'autodétermination résulte toujours d'une interaction entre la personne et l'environnement. Une personne ayant beaucoup de capacités ou d'outils mais se trouvant dans un environnement qui la restreint parce qu'on ne lui laisse pas l'opportunité de faire des choix ne pourra être autodéterminée. À l'inverse, un environnement porteur ne sera pas suffisant si la personne n'a pas un minimum de capacités pour exprimer ses choix et les mettre en œuvre. L'équilibre entre les deux est essentiel. Il faut toujours agir sur ces deux versants : réfléchir à comment outiller la personne au maximum en fonction de ses capacités et observer comment fonctionne l'environnement et s'il offre des opportunités de faire des choix.



Marine Ballé

## Quatre dimensions

On décompose l'autodétermination en quatre grandes dimensions :

1. **L'autonomie** : pouvoir indiquer ses préférences et amorcer soi-même une décision sans être influencé ou contraint.
2. **L'autorégulation** : la capacité de s'ajuster à l'environnement. Cela suppose de se connaître, de connaître son environnement et de disposer d'un répertoire comportemental pour s'adapter au changement détecté.
3. **L'empowerment** : le sentiment d'avoir un contrôle sur notre vie.
4. **L'autoréalisation** : la capacité à dresser un profil de soi-même avec les forces et faiblesses.

## Sans a priori ni influence non voulue

L'accompagnement vers l'autodétermination est très individuel et devra être ajusté à chaque personne et chaque projet. Il consiste en grande partie à accompagner la personne dans la formulation d'un projet, sans a priori et sans l'influencer de manière non voulue et subie, un projet construit par la personne elle-même. Il s'agira pour elle d'analyser la situation, de se rendre compte si ses envies sont réalisables, le tout étant que cela vienne d'elle-même. L'échec et la frustration font partie du processus d'autodétermination.

## Des prises de risque

La vie en collectivité a un impact sur l'autodétermination. Plus les unités de vie sont de petite taille, plus on laisse aux personnes l'opportunité de faire des choix. C'est d'autant plus important de travailler sur les moments clés sur lesquels on peut laisser une marge de manœuvre aux personnes. Un cadre rigide laisse peu de place à l'autodétermination mais accorder des libertés suppose une prise de risque pour les encadrants. Cela peut aussi sembler moins confortable au départ pour la personne. Cela ne vient pas de soi et cela s'apprend.

## Une notion centrale de l'accompagnement

La participation ou encore le fait de rendre la personne actrice de son projet de vie sont des notions désormais ancrées dans la loi. Les questions autour de l'autodétermination prennent de l'ampleur en France depuis 4-5 ans et deviennent une notion centrale de l'accompagnement, une dimension désormais incontournable. Le terme est complexe mais l'intention et la mobilisation se développent.

## Le projet I SAID

Le projet I SAID, financé par le Fonds Européen de Développement Régional, vise à promouvoir au niveau transfrontalier la santé globale, l'inclusion sociale et l'autodétermination des personnes présentant une déficience intellectuelle. Dans ce cadre, des communautés de pratiques et des formations sont mises en place à destination des proches et des professionnels.

Pour en savoir plus : <https://www.isaid-project.eu>

# LES « APPART' » DU RIVAGE... UN TREMPLIN VERS UNE NOUVELLE VIE!

Fin septembre 2018, Déborah Deuez, Eric Vandaele et Aurélie Delbart ont emménagé dans les « appartements tremplin » du foyer de vie Le Rivage. Après plusieurs années passées au sein d'un foyer de vie, ils sont déterminés à prendre leur indépendance.

Les appartements de Déborah Deuez, Eric Vandaele et Aurélie Delbart sont dans le bâtiment principal du foyer de vie, à deux pas de la salle dans laquelle ils partagent encore leurs repas avec les autres résidents. C'est pourtant « *un gros changement* », assure Déborah qui occupe les lieux depuis septembre 2018. « *C'est plus tranquille. J'ai ma vie ici.* » La jeune femme de 25 ans a choisi les meubles et décoré les lieux. Un week-end sur deux, elle accueille son compagnon, avec lequel elle souhaite partager bientôt un appartement.

Cet appartement, elle s'y sent tellement bien qu'elle préfère souvent aller chercher son repas en cuisine et revenir le manger chez elle. Ses voisins – Eric et Aurélie – ont pris la même habitude. Tous les trois continuent à partager les réunions hebdomadaires et des activités avec les résidents (journal, danse, lecture/écriture...) mais ils tiennent à leur indépendance et au calme que leur apporte cette nouvelle vie dans les « appart' ».

## Choix de la déco et de l'équipement

Dans la chambre à « *l'ambiance zen* » qu'elle a choisie, Aurélie « *décompresse* ». « *Je ne suis plus en maison, c'est déjà pas mal. C'était trop bruyant.* » Pour bien préparer son projet de vie en autonomie, elle participe chaque mercredi à un atelier cuisine. Les trois résidents des appartements définissent le menu ensemble, partent faire les courses et reviennent cuisiner avant de partager leur repas.

Un peu allergique à la collectivité, Eric

Déborah Deuez et Eric Vandaele.



enfourche son vélo et rejoint les deux jeunes femmes au supermarché, à Sainghin-en-Weppes, pour l'approvisionnement. « *J'ai toujours eu cette habitude d'être seul. Je veux retrouver mon autonomie à l'extérieur.* » Après huit années au foyer de vie Les Cattelaines, Eric est pressé d'emménager dans son propre logement. Des trois résidents des appartements, il est le seul à avoir connu la vie en autonomie. « *14 ans seul, c'est pas rien.* »

## « C'est très important de faire moi-même »

Depuis cinq mois, il gagne en indépendance. « *J'ai plus de libertés. Je peux aller faire mes courses, des balades à vélo, aller chez le médecin.* » Déterminé, Eric s'impatiente parfois au détour d'une simple conversation avec un professionnel du foyer de vie. « *Ils peuvent me donner des conseils mais je ne les suis pas forcément. Je me débrouille à ma manière. Je veux prendre mes propres décisions.* » Lorsqu'il doit passer par l'équipe pour prendre un rendez-vous, Eric est contrarié : « *C'est très important de faire moi-même. Quand on me demande de passer par l'équipe, il n'y a plus d'autonomie ! Ça me frustré, ça me bloque et je ne suis pas d'accord.* »

Eric sait ce qu'il veut... et ce qu'il ne veut pas. L'homme de 51 ans s'ennuie en activités – « *cela ne me correspond pas* » – et rechigne à participer aux réunions : « *Je me sens coincé, je n'aime*

« Ils peuvent me donner des conseils mais je ne les suis pas forcément. Je me débrouille à ma manière. Je veux prendre mes propres décisions. »

pas ça. Je préfère m'occuper de ce que j'ai à faire ici. » C'est pourtant essentiel pour la suite. Et obligatoire car Déborah, Aurélie et Eric restent des résidents (presque) comme les autres.

Pour renforcer la vie en autonomie et lui donner une idée de ce qui l'attend, des professionnels de santé rendent visite à Eric chaque jour pour une aide qui pourrait être apportée par l'équipe du foyer de vie. « *C'est une règle pour le résident en appartement* », souligne Claire Decruydt, éducatrice spécialisée.

Cinq mois après avoir posé leurs valises dans les appartements, Eric, Déborah et Aurélie ont complété l'équipement avec du matériel de cuisine début février. La gestion des courses et des repas, une étape de plus vers leur nouvelle vie.



Aurélie Delbart.



## HABITAT: ILS RECUEILLEN L'AVIS DES PERSONNES ACCOMPAGNÉES

En 2018, l'Habitat s'est lancé dans la réécriture du projet d'établissement avec un objectif majeur : remettre la parole de la personne accompagnée au cœur du projet d'établissement.

Il s'agit de leur mot à dire. Pour favoriser la participation des personnes accompagnées par l'Habitat vie sociale dans la réécriture du projet d'établissement, douze personnes sont devenues animatrices de réunion. Formées en février et mars 2018, elles ont conduit onze réunions thématiques de juin à septembre. Rédaction d'un questionnaire, visite d'un établissement géré par une autre association, création et prise en main d'outils d'animation... Elles se sont investies pour recueillir les besoins, suggestions, réflexions sur les thèmes « être bien chez soi », « les vacances, les loisirs », « où j'habite », « où j'habite, où j'habiterai ».

### 49 participants

Mardi 15 janvier 2019, ils étaient six à présenter la démarche devant les 140 professionnels de l'Habitat. Julien Staignier, résident du foyer Gaston Colette, a remercié les professionnels qui ont accompagné les animateurs : « C'est grâce à eux et grâce à nous car nous sommes allés demander des choses aux autres résidents. » 49 participants ont été réunis au total, soit 35% des personnes accompagnées par l'hébergement et 7% par le SAVS.

Autour de la table, lors des rencontres, un animateur, un co-animateur, des participants et un professionnel qui assurait le rôle de secrétaire de séance. Et c'est tout. « Au début, nous n'imaginions pas qu'ils

puissent être seuls, sans professionnels », se souvient Karine Hallaert, chef de service Qualité et Parcours des personnes. En allant plus loin qu'une simple consultation, l'Habitat s'est lancé un défi.

« Vous l'avez fait ! »

Pour préparer la rédaction du précédent projet d'établissement – édité en 2013 – une seule réunion avait eu lieu. « Cette fois-ci, nous avons été plus ambitieux, estime Luc de Ronne, directeur de l'Habitat vie sociale. La démarche a nécessité une grosse organisation sur le terrain. C'était un pari et il s'est avéré positif. On l'a fait. Non, vous l'avez fait ! » Ce pari est né d'un constat : l'expression des personnes accompagnées mérite d'être développée. « Le souci d'aider les résidents à être plus acteurs de leur projet est omniprésent, relève Karine Hallaert. Ils sont la plupart du temps dans une logique "aidez-moi à faire". Les résidents ont des choses à dire. Il faut juste les soutenir. » Avec, en ligne de mire, le développement du pouvoir d'agir, la démarche « vient soutenir et nourrir l'autodétermination », poursuit Karine Hallaert.

Au cours des trois demi-journées de formation, les douze animateurs en devenir ont appris à se présenter, recueillir des faits et opinions, donner la parole. Ils se sont ensuite lancés en binômes face aux participants. « On a fait des efforts, souligne Laurence Mortelette. Poser des

questions, animer une réunion, écouter les autres... J'ai pris mon courage à deux mains mais je ne regrette pas. »

« On a lancé une dynamique qui va donner des résultats, amener des propositions », indique Luc de Ronne. Et l'Habitat ne s'arrêtera pas là : désormais, les réunions générales (réunions des professionnels) seront ouvertes aux animateurs. L'Habitat envisage par ailleurs de former de nouvelles personnes.

Les animateurs sont eux remontés à bloc : « On voit qu'on peut se débrouiller seuls, assure Laurence Mortelette. Nous pourrions continuer et traiter d'autres sujets avec d'autres résidents. »

« Moi aussi je peux parler et oser regarder la personne en face »

Tous les animateurs interrogés sur la démarche relèvent les bénéfices individuels de l'action : meilleure confiance en soi, rencontres, découvertes...

« Je n'avais pas toujours la parole avant, là où je vis, souffle Nicole Verhaeghe. Cela a changé. » Lors d'une session de formation, visible dans un extrait d'un film documentaire en cours de réalisation, Nicole indiquait : « moi aussi, je peux parler et oser regarder la personne en face. »

# AUTODÉTERMINATION: TOUR D'HORIZON EN MAS

Au sein des maisons d'accueil spécialisées, les actions et pratiques se multiplient pour permettre aux personnes accompagnées de faire des choix, exercer un contrôle sur leur vie et participer (ou non) à la vie au sein des établissements.

En matière d'autodétermination, tout commence par la communication. Au sein des maisons d'accueil spécialisées, à Baisieux, quatre résidents « papotent » une heure par semaine. Sept autres se réunissent au sein du groupe « salade ». « Il n'y a pas de thème prédéfini, précise Aurélie Souyris-Lhoetz, psychologue. On commence par un tour de table. Chacun donne son humeur du jour et développe s'il le souhaite. »

Né il y a un an et demi, « papote » réunit des résidents plus jeunes que « salade ». Les préoccupations et centres d'intérêt ne sont pas les mêmes. On discute, on parle de tout et de rien... C'est aussi là que naissent quelques projets. Comme l'idée lancée par Gaëtan de faire du camping, un projet qui devrait se concrétiser l'été prochain. « Des choses simples de la vie que l'on ne peut pas faire en collectivité. »

## Consultés avant les réunions de CVS

Consultés avant le choix du thème des fêtes, les membres du groupe « salade » ont choisi les noms des groupes repas à la MAS. Avant chaque réunion de

CVS, une maman vient à leur rencontre pour leur demander de faire remonter des questions, remarques, idées. Il y a quelques années, une résidente a ainsi demandé la possibilité de faire fleurir les appuis de fenêtre ou encore décorer les chambres. Depuis, quelques jardinières sont apparues ici et là.

« Les résidents ont besoin de communiquer. Ils marquent également le besoin de se dire "j'ai le choix" », remarque Aurélie Souyris-Lhoetz qui cite plusieurs exemples : celui d'Isabelle qui ne voulait pas participer à un rendez-vous tant qu'il était inscrit d'office sur son planning, cette autre qui n'acceptait pas qu'on vienne la chercher pour se rendre aux réunions du groupe salade. « Désormais, j'appelle pour qu'on lui dise de venir si elle le souhaite. Et elle vient. »

## Participation à la vie de l'établissement

Au sein des MAS, la participation passe parfois par de petites choses, comme lorsque Dominique a décidé de se poster à l'accueil pour appuyer sur le bouton qui ouvre la porte aux visiteurs. « C'est sa mission. Cela peut sembler



Isabelle V.  
au supermarché,  
dans le cadre  
du projet repas.

anodin mais c'est une action qui lui permet d'être reconnu comme étant capable. » L'équipe des MAS pense par ailleurs à formaliser la participation de certains résidents à la vie de l'établissement. « Un jeune de la P'tite MAS accompagne l'homme d'entretien, un autre met les tampons sur les courriers. Ces moments sont valorisants et importants. »

L'été dernier, dans le cadre du projet Domo, Aurélie Souyris-Lhoetz et Ingrid Fortin, ergothérapeute, ont rempli 19 questionnaires avec des résidents des MAS. Une participation qui a donné aux deux professionnelles l'idée d'un projet « repas de A à Z » avec deux résidentes. En février 2019, Isabelle S. et Isabelle V. ont défini un menu, sont allées chercher l'argent nécessaire auprès du comptable avant d'aller faire les courses et revenir cuisiner. Une action qui devrait être prochainement menée avec d'autres résidents.

## « Se laisser guider par les résidents »

Au sein des maisons d'accueil spécialisées, de nombreux outils permettent de recueillir les préférences et habitudes, notamment des nouveaux arrivants. « Je donne les mêmes outils aux parents et à l'établissement d'où vient la personne, indique Aurélie Souyris-Lhoetz, psychologue. Puis les professionnels essaient de proposer des variantes à ce qui ressort de ces outils pour permettre à la personne d'installer d'autres habitudes si elle le souhaite, lui laisser une marge de manœuvre. Autant que possible, nous la laissons nous guider et faire des découvertes. »

Avant d'aller faire les courses, dans le cadre du projet « repas de A à Z ».



# CVS : 980 TRAVAILLEURS D'ESAT TOUS AUX URNES LE MÊME JOUR



Pascal Mastain, Fouad Saïdi, Julie Busetto et Leslie Meurillon, quatre des onze candidats lommois au cours de la campagne.

Mardi 29 janvier, tous les travailleurs d'Esat, d'Armentières à Seclin, en passant par Commines, Lomme, Loos, Lille et Fives, étaient appelés à élire leurs représentants au sein du conseil de la vie sociale (CVS). Pour la première fois depuis la création des CVS par la loi du 2 janvier 2002, les élections ont eu lieu sur les sept sites le même jour.

## Sensibilisation à la citoyenneté

Plusieurs semaines avant, les candidats ont mené campagne. Affiches, programmes électoraux, flyers, permanences... A Lomme, un budget de 50 euros – sous forme de droit de tirage en reprographie – a été attribué à chaque candidat pour la réalisation de supports de communication. Les candidats se sont par ailleurs adressés aux non-lecteurs en vidéo pour décliner leurs arguments de campagne.

A Seclin, les élections du CVS ont été l'occasion de mener des actions de sensibilisation à la citoyenneté. Des cartes électorales spécifiques pour les votes au sein de l'Esat ont été réalisées. Une matinée de sensibilisation au vote organisée par le CREAL a par ailleurs été proposée, en présence d'élus de la Ville d'Haubourdin.

A Lille, la mise en place des élections coordonnées a été l'occasion de mettre en place une réunion « état des lieux », un temps d'échange pour faire le point entre deux CVS.

A Fives et à Commines, un groupe de parole permet aux travailleurs de soumettre des sujets à aborder en CVS. Ailleurs, des permanences permettent aux travailleurs d'aller à la rencontre de leurs représentants.

## Participation au sein de commissions

Au sein des Esat comme de la plupart des établissements de l'association, la participation des personnes accompagnées s'exprime au sein de commissions : restauration, coopérative, comité des fêtes, animation, sécurité, cafétéria. A Lomme, une commission accessibilité

implique trois travailleurs dans la traduction en FALC de documents internes. A Loos, une commission communication et accessibilité permet notamment de définir le contenu des informations transmises par le biais de l'affichage dynamique.

## LE FONDS SOCIAL, SORTE DE COMITÉ D'ENTREPRISE DES ESAT

Bien connu des travailleurs pour le financement de cartes cadeaux, le fonds social des Esat participe à la cotisation de mutuelle ou soutient la pratique sportive. Une instance où siègent quatre travailleurs élus par établissement : deux titulaires et deux suppléants.

Depuis 1983, les travailleurs d'Esat accompagnés par l'association peuvent recourir au fonds social. Une instance créée sans obligation légale pour apporter un soutien social aux travailleurs. « Le fonds social fonctionne un peu comme un comité d'entreprise », explique Christine Dhorne, présidente de l'instance depuis 2014.

La participation à la mutuelle Intégrance – à hauteur de 8% – et la distribution de cartes cadeaux de Noël – à 997 travailleurs et 124 enfants de moins de 15 ans en 2018 – concentrent environ 80% du budget du fonds social.

### La santé, préoccupation majeure

Alimenté par une cotisation payée par les Esat sur le salaire Esat (partie commerciale) des travailleurs, le fonds social finance également des cartes cadeaux pour les événements comme les naissances, mariages, départs...

Face à une situation d'urgence ou un

besoin ponctuel, les travailleurs peuvent également se tourner vers ses membres : deux délégués titulaires travailleurs élus et deux suppléants, un encadrant titulaire et un suppléant par Esat. « Si les travailleurs ont besoin de quelque chose, ils peuvent demander au fonds social », indique Gwendoline Musmaque, déléguée de l'Esat de Seclin depuis 2017, citant par exemple « des appareils auditifs ». Car la santé est un sujet important pour le fonds social : « Les aides ponctuelles portent souvent sur la santé », relève Christine Dhorne. Une préoccupation qui s'exprime également par le soutien à l'activité sportive régulière ou aux événements sportifs.

« Toutes les demandes d'aides exceptionnelles sont débattues », indique Christine Dhorne. Les membres se positionnent et les avis sont parfois tranchés. « Nous pouvons dire oui ou non », souligne Gwendoline Musmaque.

Elus pour trois ans, les membres du fonds social se réunissent tous les 2 à 3 mois.





De gauche à droite :  
Magdalena Jacmain,  
Dominique Haddad,  
Frédéric Vandevooerde,  
Omar Rezik  
et Redouane Guenaoui,  
membres de l'équipe  
de la cafet' de l'Esat  
de Comines.

## DES TRAVAILLEURS À LA TÊTE DE LEUR CAFET'

Salle de détente, collation, cafétéria... Les travailleurs des Esat de Comines, Armentières, Seclin et Fives disposent d'un espace dédié pour les pauses et géré par leurs collègues.

Samia Ghorieb est arrivée à l'Esat de Seclin début 1987. En septembre, un coin cafétéria était aménagé dans les ateliers. *«Je suis allée voir le directeur et je lui ai dit "il faut une cafétéria! L'argent des machines ne profite pas à l'Esat." Et tous les travailleurs étaient d'accord avec moi.»*

Depuis 32 ans, la cafétéria seclinoise a évolué et déménagé. Samia reste fidèle au poste et participe tout naturellement à la formation des nouveaux venus au sein de l'équipe. 17 serveurs et 7 caissiers se relaient toute la semaine pour assurer les permanences face aux 152 travailleurs, lors des pauses. Lorsque les stocks s'amenuisent, l'équipe sollicite Marie-Agnès Denuncq, éducatrice spécialisée, qui se charge de faire une commande.

### Courses assurées en autonomie

À Comines, où 20 à 30 travailleurs sont mobilisés, le fonctionnement est sensiblement le même: préparation des boissons chaudes, tenue de la caisse, service et gestion des stocks. Seule différence: depuis quelques mois, tous les quinze jours, Omar Rezik et Frédéric Vandevooerde partent faire les courses seuls, munis d'une enveloppe. *«A deux, on a moins de pression, relève Omar. Et, de toute façon, on n'a pas besoin de l'encadrant.»* Ailleurs, les courses sont faites par commande ou payées sur facture. Dominique Haddad, «joker» de l'équipe de Comines, relaie ses collègues en cas d'absence. *«J'ai l'œil par-*

*tout»,* souligne le travailleur qui compte «32 ans de Malécot» à son actif.

À Armentières comme à Comines et Lille-Fives, les courses sont assurées en autonomie. Mais, alors que les «clients» paient en liquide à Comines, ils utilisent un système de jetons à Armentières. Tous les lundis, un ou deux travailleurs assurent seuls la vente des jetons dans la salle de détente où ils ont participé à l'aménagement. *«Tous les mois ou deux mois, les huit membres de l'équipe se réunissent pour parler des difficultés, des outils à créer, des choses à améliorer»,* indique un membre de l'équipe éducative.

### Salles aménagées par les travailleurs

*«Nous avons tout aménagé nous-mêmes»,* souligne fièrement l'équipe de Seclin qui fourmille de projets qu'elle soumet à la commission coopérative, alimentée en partie –comme dans les trois autres Esat– par les bénéfices de

la cafétéria.

À Fives –où une nouvelle salle de pause sera bientôt aménagée et décorée avec le concours des 21 membres de l'équipe «collation»– un travailleur, muni d'une tablette, fait chaque jour le tour des ateliers pour prendre les commandes de sandwiches de ses collègues. Les courses sont assurées par deux équipes de deux travailleurs, les lundis et jeudis.

Equipée depuis peu d'un tablier floqué «à la cafet'», l'équipe de Comines fait face tous les après-midi à l'ensemble des travailleurs de l'Esat. L'occasion pour Redouane, Magdalena et tous les autres d'apprendre à «gérer le stress, rester calme et communiquer», indique Redouane Guenaoui.

La participation des travailleurs qui se mobilisent est liée au projet personnalisé et associée à l'envie de faire des connaissances et participer à la vie de l'Esat.



L'équipe de la cafétéria de l'Esat de Seclin: Latifa Driss, Marine Delatre, Sylvie Desbiens, Laëtitia Golosetti, Virginie Mahé, Samia Ghorieb et Régis Crombet.



A l'IME Denise Legrix, les enfants du groupe Matisse ont tenu à immortaliser leur participation à l'évaluation interne, aux côtés d'Audrey Legrand.

## EVALUATIONS INTERNES : UN QUESTIONNAIRE BÂTI AVEC LES ENFANTS

Dans le cadre des évaluations internes des IME Denise Legrix et Le Fromez, trois enfants ont participé à la construction d'un questionnaire en 2018. Objectif : recueillir les avis des enfants sur ce qui compte pour eux à l'IME.

En 2018, tous les établissements et services ont planché sur une évaluation interne. Audrey Legrand, assistante sociale de l'IME Le Fromez, à Haubourdin, était chargée de celles du Fromez de l'IME Denise Legrix, à Seclin, et du Sessad : « La question "la personne accompagnée est-elle associée ?" revient régulièrement. Il est vite apparu logique de bâtir un questionnaire à partir des enfants eux-mêmes. »

Au sein de l'IME Le Fromez, les enfants sont interrogés chaque semestre sur leurs souhaits en matière de loisirs. Une démarche qui a inspiré à Audrey Legrand l'idée de constituer un groupe de travail pour préparer ce questionnaire. En novembre 2018, des professionnels et trois enfants membres du CVS se sont réunis.

### 82 enfants interrogés

« Nous avons demandé aux enfants ce qui était important pour eux à l'IME et ce qu'il fallait, selon eux, demander aux autres. » Marie-Pierre Lemoine, orthophoniste et formatrice Makaton, a ensuite construit le questionnaire autour des thématiques soulevées : repas, transports, travail en classe, travail dans le

groupe, récréation, loisirs, fêtes, séjours et réunion avec les parents.

Au cours du deuxième semestre 2018, Audrey Legrand a rencontré 29 des 53 enfants accompagnés par l'IME Denise Legrix et 53 des 66 enfants accompagnés au Fromez. « L'intérêt de la démarche a rapidement été mis en évidence. J'expliquais à l'enfant que nous souhaitions

recueillir son avis puis il entourait lui-même le pictogramme correspondant à sa réponse sur le questionnaire. Je complétais éventuellement en fonction de nos échanges. J'avais avec moi une enveloppe de pictogrammes. » A l'IME Denise Legrix, une enfant a même tenu à compléter elle-même ses réponses, en quelques mots, sous les pictogrammes.



### Associés à la préparation du projet personnalisé

Fructueuse, la démarche pourrait être renouvelée pour d'autres actions. « Le questionnaire est un très bon support pour les grands, nous pourrions l'adapter pour les plus petits », indique Audrey Legrand. Par ailleurs, alors que les enfants accompagnés par l'IME Le Fromez participent à la fin du rendez-vous annuel consacré au projet personnalisé, il a été proposé d'associer les enfants accompagnés par l'IME Denise Legrix à cette réunion de préparation du projet.

# QUAND LES RÉSIDENTS PARTICIPENT À LA CRÉATION D'UNE MÉDIATHÈQUE

Fin 2018, la médiathèque du foyer de vie Les Cattelaines était inaugurée. Rencontre avec Sébastien et Carole, deux des quatre personnes qui construisent les outils de la médiathèque bientôt en autogestion.



Sébastien Zabbara présente le système d'emprunt.

Peu après l'ouverture de la médiathèque du foyer de vie Les Cattelaines, à Haubourdin, Sébastien Zabbara racontait l'histoire du *Jacquot de Monsieur Hulot* à un autre résident. Le bibliothécaire faisait vivre le personnage de Tati... sans même savoir lire.

« On m'a proposé, j'ai fait un essai, cela m'a plu, résume Sébastien. Je voulais faire quelque chose d'utile, aider ceux qui ne savent pas lire, comme moi. »

« Nous accueillons les visiteurs, présentons les livres et les fiches puis nous guidons les personnes vers les rayons qui leur correspondent », détaille Carole. Lectrice d'auteurs classiques comme de romans policiers ou encore de magazines, la résidente dévore un livre par semaine.

## 10 à 15 visiteurs par jour

Pour remplir les étagères de la médiathèque, les quatre bibliothécaires sont allés chez des libraires indépendants ou encore à la Médiathèque Départementale du Nord. Un lieu qu'ils

pourront fréquenter tous les trois mois pour renouveler le fonds, en tant que médiathèque reconnue.

La médiathèque a ouvert fin 2018. Depuis, les visiteurs – « 10 à 15 chaque jour », compte Carole – peuvent consulter les ouvrages et magazines sur place uniquement. Le temps que Carole, Meriem, Michel et Sébastien terminent de mettre en place la procédure d'emprunt, accompagnés par des professionnels. Intéressé par la photo, Sébastien prend les couvertures en photo. Carole rédige les titres sur les fiches dont les couleurs permettent de distinguer les thèmes (géographie, contes...). A chaque emprunt, les bibliothécaires piocheront dans un classeur la photo du résident pour la mettre sur la fiche de l'ouvrage.

Carole, Meriem, Sébastien et Michel ont participé à l'aménagement des lieux : « Décoration, lumières, disposition des meubles », liste Carole.

## « Faire vivre la médiathèque »

Encore accompagnée par des professionnelles, l'équipe devrait gérer seule la médiathèque d'ici quelques mois. « Le but, c'est que nous soyons autonomes », confirme Carole qui tient à « faire vivre la médiathèque ». « Pourquoi pas accueillir d'autres personnes que les résidents, faire de la médiathèque un lieu de rencontres ? Nous pourrions aussi aller dans d'autres établissements pour faire découvrir les livres. »

« Pourquoi pas accueillir d'autres personnes que les résidents ? Nous pourrions aussi faire découvrir les livres dans d'autres établissements. »

Au foyer de vie, la majorité des résidents sont non lecteurs. Carole, Michel, Meriem et Sébastien ont pour principale mission « d'accueillir les personnes en bonne et dûe forme », souligne Carole. Mais aussi de proposer un lieu accueillant et intéressant pour tous les résidents, sans exception.



Carole.

# SENSIBILISATIONS: ILS PRENNENT LA MAIN

Visites d'Esat menées par les travailleurs lors de formations S3A, participation de parents à des colloques, sensibilisations... Les personnes accompagnées se mobilisent pour parler du handicap ou encore des établissements et services.

## « REVENDIQUER ET SE FAIRE CONNAÎTRE »

Depuis deux ans, des membres de l'association Nous Aussi interviennent auprès d'étudiants de l'École d'Éducateurs Spécialisés de Lille.

« Ils voulaient apprendre à nous connaître et mieux comprendre le handicap », souligne Kevin Ferlin. Au début de l'année scolaire 2018-2019, le jeune homme a répondu à une déferlente de questions : « Pourquoi faites-vous partie de cette association ? Est-ce que vous travaillez ? Vivez-vous seul ? » Une fois le stress envolé, Kevin a insisté sur son engagement et les actions menées par Nous Aussi, « une grande association qui défend tous les droits des personnes handicapées intellectuelles ».

« Avant, les gens nous regardaient bizarrement. Cela change »

« Ils tiennent à revendiquer et se faire connaître », complète Fatiha Beida, administratrice déléguée à l'association Nous Aussi. Il y a aussi ces regards qui les inquiètent, les vexent parfois. Kevin et les 20 autres membres de Nous Aussi Lille ont « envie de changer le regard, casser



Kevin Ferlin

des barrières ». « Avant, les gens nous regardaient bizarrement. Cela change », estime Kevin.

Nous Aussi souhaite multiplier les sensibilisations, peut-être dans des établissements scolaires.

## UN ÉCHANGE AVEC DES SALARIÉS



Jonathan Vergriete

Le 19 décembre 2018, Audrey Courtin, directrice de l'entreprise adaptée, et Jonathan Vergriete, agent, ont présenté la structure devant une quarantaine de salariés de GRT Gaz, à La Madeleine. Une première.

Depuis 2004 et son arrivée au sein de l'entreprise adaptée (EA) dans le secteur TPH (Techniques Propreté Hygiène), Jonathan se pose la même question lorsqu'il découvre un chantier : « Les clients vont-ils m'accepter, nous accepter ? » Fin décembre, il a découvert une entreprise accueillante, soucieuse de donner une dimension supplémentaire à cette nouvelle collaboration avec l'EA. « Ils souhaitent savoir ce qui fait que je me sens bien sur un chantier, ce qui peut être dérangeant. » Une rencontre « enrichissante ».

« Ils nous aident à présenter les missions du service »

Dans de nombreux établissements et services, la participation des personnes accompagnées à des temps de rencontre, de présentation de l'association, devant des professionnels, étudiants est courante. « On se pose systématiquement la question d'inclure les parents », souligne Céline Joly, du service d'aide et d'accompagnement à la parentalité. De façon ponctuelle, le SAAP propose aux parents en situation de handicap qui le souhaitent d'intervenir « pour présenter les missions du service et pour partager leur expérience de parent », complète Céline Joly.

# VOËUX : CONFÉRENCE ET ÉCHANGES

Jeudi 24 janvier 2019, élus, administrateurs, familles, personnes accompagnées, partenaires et professionnels étaient réunis à Lille pour une soirée de vœux.

Jeudi 24 janvier 2019, élus, administrateurs, familles, personnes accompagnées, partenaires et professionnels étaient réunis à Lille pour la cérémonie des vœux. Un moment de partage marqué par l'intervention de Jean-Philippe Cobbaut. Juriste, philosophe, docteur en santé publique, professeur d'éthique médicale, ce dernier a mené une conférence sur l'éthique et l'innovation sociale, en lien avec le projet associatif des Papillons Blancs de Lille.

En ouverture de la soirée, Florence Bobillier, présidente, a rappelé les ambitions affirmées dans le projet associatif 2018-2023, « un guide pour les cinq prochaines années ». En premier lieu, « la volonté de renforcer le pouvoir d'agir des personnes en situation de handicap ».

Florence Bobillier a ensuite évoqué la seconde orientation qui vise à accroître le soutien aux familles, « au cœur de notre vie associative ». « Notre force réside dans la complémentarité entre l'action associative et celle liée à la gestion des établissements et ser-

vices », souligne la présidente.

« C'est en joignant nos forces que tous ensemble nous ferons en sorte que chaque personne accompagnée puisse accéder à ses droits fondamentaux et réaliser ses projets », a conclu Florence Bobillier.

Après l'intervention de Jean-Philippe Cobbaut, un cocktail dinatoire proposé par Les Ateliers Malécot a permis aux participants de poursuivre leurs échanges. Un temps convivial en musique avec le groupe Dyslexic Swing and the Silent Brocoli.

« C'est en joignant nos forces que nous ferons en sorte que chaque personne puisse accéder à ses droits fondamentaux et réaliser ses projets. »

Une pratique que Paul Ricoeur définit comme « la recherche de la vie bonne, avec et pour autrui, dans des institutions justes ». Ces mots ont servi de fil rouge à Jean-Philippe Cobbaut.



## ILS DONNENT DE LA VOIX AU PROFIT DE L'ASSOCIATION



Vendredi 8 mars 2019, le groupe vocal et scénique Chorofeel présentait son tout nouveau spectacle – *Vivement dimanche... ou pas!* – au Kursaal, à Hellemmes. Les choristes nous offraient une nouvelle fois leur première.

Le groupe associatif Sac'ados, accompagné par Kaï Dina, proposait un mini concert de djembé en première partie.

Une très belle soirée riche en émotions.

Rendez-vous dans deux ans pour le prochain spectacle de Chorofeel au Kursaal!



En haut, Chorofeel.  
Ci-contre, le groupe Sac'ados et Kaï Dina.

# UNE PLATEFORME D'ACCOMPAGNEMENT ET DE RÉPIT DES AIDANTS



L'Unapei soutient à hauteur de 200 000 euros les initiatives de onze associations du mouvement.

L'association va développer de nouvelles formes de solidarité avec les familles sans solution adaptée et expérimenter une plateforme d'accompagnement et de répit des aidants, un projet soutenu par l'Unapei.

**E**n France, 48 000 familles sont sans solution adaptée. Face à ce constat et pour soutenir les initiatives menées par des associations du mouvement parental, l'Unapei a lancé en 2018 un appel à projets : le Générateur de solidarité. Fin 2018, onze associations locales ont été sélectionnées. Parmi elles, l'association Les Papillons Blancs de Lille qui présentait un projet d'expérimentation d'une plateforme d'accompagnement et de répit des aidants. Pour ce projet d'une durée de 21 mois, l'association a reçu le soutien de l'Unapei à hauteur de 20 000 euros.

## Aidants des personnes sur liste d'attente prioritaires

Au 23 juin 2018, 42 personnes étaient inscrites sur les listes d'attente des MAS des Papillons Blancs de Lille, un chiffre 21 fois supérieur aux sorties de l'année 2017. Pour les foyers de vie, les chiffres grimpent à 89 demandes et un taux 33 fois supé-

rieur aux sorties de l'année précédente. Des chiffres qui témoignent de l'ampleur des besoins de soutien et de répit.

## Propositions de répit variées

Avec cette plateforme, l'association entend proposer aux aidants des personnes sans solution adaptée un accompagnement personnalisé et une offre de répit multi-formes. Elle s'adresse prioritairement aux aidants des enfants et adultes inscrits sur liste d'attente dans ses établissements – 900 personnes fin 2018 – mais aussi aux aidants de personnes vivant au domicile parental – 513 adultes et 420 enfants – ou encore aux personnes accompagnées par un autre organisme.

D'ici fin 2020, l'association estime que 40 solutions de répit pourront être activées. Des offres de répit qui pourraient se traduire par l'accroissement de solutions d'accueil temporaire au sein des établissements et services, chez des prestataires

extérieurs ou encore au domicile. Pour cette dernière forme de répit, l'association envisage l'expérimentation de la suppléance et du renfort ponctuel.

## Informations et conseils techniques

L'expérimentation de la plateforme prévoit également un accompagnement et une information personnalisés. Depuis quelques années, l'association propose des temps de formation et d'information collectives. Sur la durée du projet, elle prévoit six journées au bénéfice d'environ 120 aidants. Elle envisage également d'assurer l'accompagnement personnalisé (concernant les droits administratifs, le patrimoine, la fiscalité) de 50 aidants.

Cette action expérimentale vient enrichir la palette d'actions de solidarité envers les familles sans solution adaptée, en lien avec plusieurs axes stratégiques du projet associatif 2018-2023.



Céline Duvivier face à un groupe de lycéens.

## L'ASSOCIATION EXPLIQUÉE À DES LYCÉENS

Mardi 5 février 2019, Céline Duvivier et Claire Cierzniak, du service vie associative, participaient à un forum au lycée Notre-Dame-d'Annay, à Lille. Elles ont rencontré environ 200 lycéens en classe de première au cours de cette journée consacrée à la lutte contre les discriminations.



André, Serge, Guy, Jean-Louis et Marie-Dominique lors d'un atelier à la résidence La Source, à Villeneuve-d'Ascq.

## SIX MOIS POUR TRICOTER FERME!

Le 19 mai 2019, la ferme Marcel Dhénin, à deux pas d'Euralille, prendra des couleurs! Depuis janvier, plusieurs établissements et services se mobilisent pour *Tricotons ferme!* Un projet ouvert à tous.

Depuis janvier, on tricote, on crochète, on fabrique pompons, tricots et amigurumis... Bref, on tricote ferme! Une cinquantaine de personnes accompagnées sont mobilisées au sein de l'association pour un nouveau projet de yarn bombing: *Tricotons ferme!*

### Une expérience du yarn bombing

Aux côtés de Cultures du Cœur, nos équipes de tricoteurs préparent l'habillement de la ferme pédagogique Marcel Dhénin («les Dondaines»), à Lille, en mai. Le service d'accueil de jour Arc-en-ciel, la résidence La Source et Temps lib' sont notamment mobilisés ainsi que le collectif de tricoteurs de l'Esat de Seclin.

La plupart des ateliers sont proposés exclusivement aux tricoteurs accompagnés par les établissements et services. De mars à mai, le premier vendredi de chaque mois, le café Le Polder, à Hellemmes, accueille des ateliers ouverts à

tous. Objectif: favoriser les rencontres, papoter autant que tricoter!

Ces dernières années, les projets artistiques autour du tricot se multiplient au sein de l'association: jardin tissé au parc Mosaïc, à Houpline-Ancoisne, en avril 2017, habillage d'une station V'lille place

Rihour, à Lille, en octobre 2017, création d'un jardin sensoriel à Haubourdin au printemps 2018, participation à Melting Pots en septembre 2018...

### Tisser des liens

Ce projet créatif et artistique a plusieurs objectifs: favoriser l'inclusion, les rencontres et les découvertes (de lieux et d'activités), valoriser les savoir-faire et enrichir la vie de notre association.



### A vos mailles!

Le projet a démarré il y a maintenant plusieurs semaines. Toutefois, les tricoteurs ont besoin de laine (beaucoup!) et sont toujours à la recherche de vieux pulls et gants en maille (même troués). L'association fait également appel à tous ceux qui ne pourront se joindre aux tricoteurs lors des ateliers pour produire des carrés en tricot ou crochet de 20 centimètres.

Infos: 06 08 35 71 49

### Le yarn bombing, c'est quoi?

Le yarn bombing est une forme d'art urbain qui consiste à habiller du mobilier, des bancs, poubelles, arbres... avec du fil (essentiellement tricot et crochet).



## DES ATELIERS OUVERTS À TOUS

Des ateliers publics ont été programmés les vendredis 1<sup>er</sup> mars, 5 avril et 3 mai, de 14h30 à 16h30, au Polder, à Hellemmes. Le café accueille depuis plusieurs mois déjà des tricoteurs lillois, novices et chevronnés, pour des séances de «tricot-bière».

Véronique et Elodie lors du premier atelier au café Le Polder, vendredi 1<sup>er</sup> mars.

# Ils ne savent pas tous lire mais ils ont, désormais, leur médiathèque

La résidence des Cattelaines, structure dépendant des Papillons blancs de Lille, accueille 69 adultes présentant une déficience mentale. Parce qu'ils ont droit aussi à l'accès au livre et à la culture, ils disposent désormais d'une médiathèque, avec des ouvrages adaptés à leurs besoins et à leurs capacités.

PAR BRUNO TRICALEY  
loos@lavoixdu-nord.fr

**HAUBOURDIN.** Carole Lavieville, la directrice du foyer de vie des Cattelaines, précise d'emblée les choses : « Parmi nos résidents, il y a environ 90 % de non-lecteurs, c'est-à-dire des gens qui sont illettrés ou qui lisent très mal ». On pourrait donc s'interroger sur l'opportunité de créer une médiathèque ici, dans cette structure des Papillons blancs de Lille qui accueille 69 adultes handicapés (51 en résidence et 18 en accueil de jour). « C'est que s'ils ne lisent pas ou mal, ils n'en sont pas moins fiers de livres et revues » précise Hélène Leclerc, une des éducatrices de l'établissement qui est à l'origine du projet. C'est vrai qu'à chaque fois que nous sommes allés aux Cattelaines, nous y avons vu, dans les salles de détente des trois « maisons » ou sur les bancs du parc, des personnes en train de feuilleter livres ou revues. Vrai aussi que, par exemple, pour les besoins du travail réalisé en 2017 sur la citoyenneté et le vote, nous avons constaté que le support papier était précieux pour les personnes déficientes mentales. Parce qu'il a été question de monter le projet « vélo » pour lequel il est important de comprendre le sens de pictogrammes ou de symboles du code de la route.



Pour l'instant, la bibliothèque, de la salle audio et de la salle de cinéma ne sont ouvertes que quelques jours par semaine. Bien sûr, elles seront gérées par les résidents eux-mêmes.

« **DES LIVRES ET NOUS** » C'est ainsi que deux éducatrices, Hélène Leclerc et Hélène François, ont lancé un projet qu'elles ont appelé *Des livres et nous*, porteur de l'aménagement d'une médiathèque et sur la création d'ouvrages adaptés aux handicaps mentaux. Elles se sont rapprochées de la Médiathèque départementale pour bénéficier des conseils de ses agents. Et se sont mises en quête de financements d'une part pour aménager, meubler et équiper des locaux, et d'autre part pour monter des projets culturels en rapport avec le livre. Le Centre national du Livre (c'est-à-dire le ministère de la Culture), réduit par le projet, a

attribué une subvention de 11 000 € ; la Fondation du Crédit Mutuel une autre aide de 3 000 € ; et le conseil régional, environ 6 000 € en finançant le lycée professionnel d'Haumont dont les sections électrotechnique et sanitaire et social sont en train de travailler avec les éducatrices haubourdinoises à la conception d'un livre source équipé de pages électroniques adaptés aux handicaps non-lecteurs. Il s'agira d'un livre documentaire sur les carnaval.

Comme c'est le cas pour les médiathèques classiques, celle des Cattelaines est vouée à devenir un lieu de diffusion de la culture. C'est ainsi qu', mercredi dans la bouée de l'inauguration, les résidents ont assisté avec, à l'initiative, beaucoup de plaisir, au spectacle « Contes de Ch'Nord » du comédien Thierry Muzat et du violoniste Antoine Marthen. C'est ainsi, également, que l'illustrateur Nicolas Delétrix et l'auteur Brigitte Adnot ont animé en ce moment des ateliers créatifs sur le thème de l'autoportrait, avec des lecteurs et des non-lecteurs.

« C'est que s'ils ne lisent pas ou mal, ils n'en sont pas moins fiers de livres et revues. »



**LIU DE DIFFUSION CULTURELLE** Comme c'est le cas pour les médiathèques classiques, celle des Cattelaines est vouée à devenir un lieu de diffusion de la culture. C'est ainsi qu', mercredi dans la bouée de l'inauguration, les résidents ont assisté avec, à l'initiative, beaucoup de plaisir, au spectacle « Contes de Ch'Nord » du comédien Thierry Muzat et du violoniste Antoine Marthen. C'est ainsi, également, que l'illustrateur Nicolas Delétrix et l'auteur Brigitte Adnot ont animé en ce moment des ateliers créatifs sur le thème de l'autoportrait, avec des lecteurs et des non-lecteurs.

## Un endroit bientôt géré par quatre bibliothécaires, résidents lecteurs

Les locaux de la médiathèque, situés dans le vaste sous-sol d'une des maisons, ont été inaugurés mercredi en présence notamment de la présidente de l'association des Papillons blancs Lille Florence Bobillier et de Patricia Le Gall, une des responsables de la Médiathèque départementale. Cette dernière compte en effet désormais parmi ses adhérents (ce qui sont pour l'essentiel, des médiathèques et bibliothèques rurales) la résidence des Cattelaines et, à ce titre, lui permet donc d'accéder à ses prêts et à ses dons. Ainsi d'ailleurs qu'à ses prestations de services : conseils et formation.

Pour l'instant, la médiathèque, qui a ouvert ses portes il y a quelques jours, dispose d'un fonds d'environ 1 200 livres et revues, certains venant de la Médiathèque départementale, d'autres qui ont été achetés à la librairie Au temps lire de Lambertain. « Souvent des ouvrages richement illustrés », précise Hélène François. Ce qui plus le plus, c'est un livre sur les voitures. Et un autre sur la mode. Pour l'instant,

les livres ne sont disponibles qu'en consultation dans la salle cosy et joliment aménagée de la bibliothèque. Ceux qui préfèrent écouter de la musique iront, juste à côté, dans la petite salle audio, très cosy aussi.

**UNE GRANDE BIENVILLANCE DES RESIDENTS LECTEURS** « Pour l'instant, la bibliothèque est ouverte aux résidents trois jours par semaine, après le repas et le dimanche. Le but, c'est qu'ensuite, ce soient quatre résidents lecteurs qui gèrent l'espace. Ils ont d'ailleurs commencé une formation, notamment pour gérer le fonds de livres et les prêts, par des fiches cartonnées », explique Hélène François qui ajoute : « C'est très bien parce qu'il y a de la part des résidents lecteurs une grande bienveillance à l'endroit de ceux qui ne savent pas lire ; ils les aident, les guident dans leurs choix ; leur font régulièrement la lecture ». Enfin, la médiathèque des Cattelaines vient de commencer un travail avec la maison d'édition Berrand Escallier, qui édite des contes en pictogrammes.

18 DÉCEMBRE 2018



### Un accès aux livres pour tous

**PROJET** Un vide-grenier permanent  
**PROJET** Les débuts de la navette autonome  
**PROJET** Un arrêt cardiaque au volant  
**PROJET** Damien Castelain, président essouffé

# Inauguration de la médiathèque du foyer de vie Les Cattelaines et projet Des livres et nous

La Voix du Nord - 18 décembre 2018  
Lille Actu - 15 décembre 2018  
Livres Hebdo - février 2019

## Projet de yarn bombing Tricotons ferme !

- CNews - 14 février 2019
- Grand Lille TV - 13 février 2019
- Lille Actu - 11 février 2019
- Croix du Nord - 15 février 2019
- RFM - 22 février 2019
- La Voix du Nord - 22 février 2019

### LILLE. Yarn Bombing : les Papillons Blancs vont décorer la ferme Marcel Dhénin

On a déjà hâte de voir le résultat ! L'association Les Papillons Blancs de Lille, qui a pour vocation la prise en charge de personnes en situation de handicap mental, va mener un projet de Yarn Bombing au sein de la ferme Marcel Dhénin.

Le Yarn Bombing consiste à recouvrir le mobilier urbain ou des éléments du paysage avec des ouvrages à base de fil.

**« Tricotons ferme ! »**

Depuis plusieurs années, les Papillons Blancs ont d'ailleurs participé à plusieurs projets : jardin tisse au parc Mosaïc, station Ville-place Rihour ou jardin sensoriel à Haubourdin.

Depuis janvier 2019, la structure est ainsi impliquée dans un nouveau projet, aux côtés de Cultures du cœur : « Tricotons ferme ». Jusqu'en mai 2019.

Des ateliers seront menés au sein d'habitats et de services mais aussi dans un café, Le Polder, à Hellemmes, pour habiller la ferme pédagogique Marcel Dhénin le 19 mai 2019. « Ce projet créatif et artistique a plusieurs objectifs : favoriser les rencontres et les décou-

vertes (de lieux et d'activités), valoriser les savoir-faire et enrichir la vie de notre association, assurent les Papillons Blancs.

**Recherche pelotes et petites mains**

Pour mener à bien ce projet, l'association a besoin de laine et de petites mains. « Des dizaines de pelotes vont être déroulées, des centaines de personnes fabriques. Nous avons besoin de vous ! Venez peloter, tricoter, crocheter avec nous un vendredi par mois, de 14 h 30 à 16 h 30 au Polder les 1<sup>er</sup> mars, 5 avril et 3 mai », lance l'association.

Les tricoteuses et crocheteuses peuvent également fournir des cartes de 20 centimètres (pour imposer la couleur). Des dons de laine sont aussi possibles (LMD) ■ Plus d'informations au 06 08 35 71 49.

**LE GRAND DÉBAT SE POURSUIT EN PROVENCE MACRON SUR SA LANCÉE**  
Le chef de l'Etat doit se rendre dans l'Inde, aujourd'hui, pour échanger avec des ministres et des chefs d'entreprise du monde natal.

**UN CLIMAT DE HAINE**

**HAUTE-NORMANDIE** Protéger les fermes anciennes de la varcivelle

**VENEZIE** A Madras, la laine des humbles

**INITIATIVE** Les Papillons Blancs vont habiller de tricot la ferme pédagogique Marcel Dhénin

**YARN BOMBING**

**UNE FERME A HABILLER**

Les Papillons Blancs de Lille mènent un projet de « yarn bombing » ou tricot-graffiti. « C'est un art urbain, explique Céline Duveit, coordinatrice du service temps libre de l'association. Nous nous servons d'échantillons tricotés pour recouvrir le mobilier urbain, en l'occurrence la ferme pédagogique Marcel Dhénin à Lille. Durant quatre mois, les petites mains s'activent pour mener à bien l'action réalisée en partenariat avec

Le résultat sera visible le 19 mai.

l'association Cultures du cœur. Le but : valoriser les savoir-faire des personnes en situation de handicap et favoriser les rencontres. « Nous recherchons des tricoteuses mais aussi des dons de laine, d'aiguilles ou de vieux pulso », ajoute Céline Duveit. Des ateliers publics sont organisés les trois premiers vendredis de mars à mai au café Le Polder à Hellemmes. Le résultat final est attendu le 19 mai lors de la Fête de la laine.

# L'IME Denise-Legrrix, 50 ans au service du bien-être des enfants déficients

Les enfants et ados de l'Institut médico-éducatif Denise-Legrrix et leurs familles ont fêté les 50 ans de l'établissement, avec leurs familles. La structure a été créée par des parents en 1968.

PAR ANNE-GAËLLE DUBOIS  
@francescolegrix@asson.com

## SECLIN.

**1 Créé par des familles d'enfants handicapés...**  
Beaucoup d'histoires se ressemblent : ce sont souvent les parents qui doivent créer eux-mêmes la prise en charge de leurs enfants handicapés. C'est ainsi qu'est né en 1968 l'Institut médico-éducatif Denise-Legrrix. Les fondateurs ont été aidés financièrement par l'artiste peintre Denise-Legrrix, elle-même handicapée : née sans bras, elle peignait avec la bouche. L'IME a ensuite été intégré à l'association des Pupilles Blancs de Lille, fondée en 1954.

**2 Nous avons 260 enfants sur liste d'attente dans le secteur de Lille.**  
Entièrement rénové en 2007 et 2009, l'IME a aujourd'hui un agrément pour 40 enfants et ados de 5 à 14 ans et 15 ados et jeunes adultes, de 15 à 20 ans. Tous sont déficients intellectuels légers à profonds, avec parfois

un handicap moteur associé. Les 55 jeunes sont accueillis en semaine et en journée uniquement. Quelques-uns sont hébergés en internat à Villeneuve-d'Ascq.

**2 Les techniques ont évolué**  
« Ce qui n'a pas changé, c'est le rôle de l'accompagnateur des familles, d'être bienveillants », souligne Marie Morot, directrice depuis 2010 de la structure elle-même et responsable de celle d'Hautbaudouin. Mais, grâce à une quarantaine de professionnels (paramédicaux, enseignants, psychologues...), les techniques ont évolué. « On a gagné en inclusivité. On utilise de nouvelles méthodes de communication, comme le médiateur, qui associe gestes et pictogrammes. » Chaque enfant bénéficie d'un accompagnement individualisé en fonction de son degré d'attention. « Notre objectif, c'est de leur rendre la plus autonomie possible. Ils font aussi du sport adapté, apprennent à prendre les transports en commun... » Deux enfants sont accueillis dans des écoles publiques du secteur une fois par semaine.

**3 Quel avenir pour les jeunes ?**  
Les enfants les plus autonomes



La directrice Marie Morot dans une des salles de classe. Les enseignants utilisent des techniques de communication différentes pour les enfants qui ne savent pas lire.

partent à 14 ans à l'IMPro de Wahaingues, et pourront bénéficier d'un revenu professionnel. Ceux qui restent jusqu'à 20 ans voire au-delà, plus dépendants, s'orientent en général ensuite vers un foyer de vie ou une maison d'accueil spécialisée. « On ne les met pas à la porte, on attend qu'ils aient une solution. C'est une priorité liée à l'aménagement Breillon. » Bien entendu, l'IME essaie de trouver un accueil le plus vite possible... D'autant qu'une place libérée est très vite occupée : « Nous avons 240 enfants sur liste d'attente dans le secteur de Lille, soit parce qu'ils sont sans solution soit parce qu'ils sont en Belgique. »

# Exposition 50 ans de l'IME Denise Legrix

La Voix du Nord - 13 décembre 2018

# Les jeunes de l'IMPro du Chemin-Vert ont du cœur, et ils le prouvent



Une bonne partie du groupe mobilisé au profit d'Unit'Aide, avec les vêtements déjà collectés.

## VILLENEUVE-D'ASCO.

Nathanaël, Leloux, Dave et Escocé font partie (entre autres) du groupe des « jeunes », de 14 à 17 ans accueillis à l'IMPro du Chemin-Vert. Certains sont scolarisés par ailleurs en classe ULIS, d'autres suivent une formation directement au sein de l'Institut (cuisine, hygiène, jardinage...), mais tous ont répondu présents lorsque l'association Unit'Aide est venue les solliciter début novembre. « Ils nous ont montré un film où l'on voit les difficultés des personnes qui vivent dans la rue », raconte Leloux. Unit'Aide travaille au quotidien avec les SDF, organise des manifestations régulières à Lille, et sollicite parfois les jeunes lors d'opérations temporaires. « Avec l'arrivée de l'hiver, ils ont besoin de vêtements chauds, de produits d'hygiène, et leur engagement a touché les élèves », raconte Pauline. Une des éducatrices en charge du groupe.

trices en charge du groupe.

## DES BACS POUR RECUEILLIR LES DONS DU PUBLIC.

Les jeunes de l'IMPro ont immédiatement manifesté leur intérêt pour la démarche d'Unit'Aide. « Les plus grands (17-20 ans) travaillent sur un entre-deux d'occupation, qui s'inscrit davantage dans la durée », reprend Pauline. Le groupe des jeunes a lui-même d'organiser une collecte au sein de l'établissement : « Des vêtements, du papier toilette des mouchoirs, et aussi du chocolat », raconte Dave, 16 ans qui est aussi le président du conseil de vie sociale de l'établissement. Des bacs ont été installés à l'entrée de l'IMPro afin de recueillir les dons des personnes qui souhaitent s'associer à la démarche. Pour sensibiliser le plus largement possible, les jeunes et leurs animateurs ont conçu un

« flyer » rappelant leur action. Il est disponible dans les établissements scolaires et les commerces d'Ascq. « On va aussi les distribuer dans le quartier », précise Nathanaël.

« On a également demandé aux professionnels qui travaillent dans l'établissement, environ 25 personnes, de ramasser des poubelles pour éliminer à l'arrière », souligne Pauline. La collecte a lieu jusqu'au 15 décembre (de 14 à 16 h 30 en fait) dans les locaux de l'Institut. Les responsables d'Unit'Aide viendront ensuite charger le fruit de la mobilisation des jeunes pour les distribuer dans la région. Quand un vœu bien fait, il n'y a pas de temps à perdre. ■ G.W. Coluche à l'IMPro du Chemin-Vert, 47 rue du Chemin-Vert à Villeneuve-d'Ascq, de lundi au vendredi de 9h à 18h30 (sauf le mercredi, de 9h à 12h). Sans dimanche, fêtes, jours fériés, sans de vacances, fermeture, chocolats et produits d'hygiène.

# Action de l'IMPro avec l'association Unit'Aide

La Voix du Nord - 8 décembre 2019

# La Léonce d'Armentières primée au concours général agricole, livrée à l'Élysée, proposée par le Nature à Armentières

TF1 - 18 février 2019: apparition dans un reportage diffusé dans l'émission Le 20h Le Mag consacré à Nicolas Gautier, chef étoilé du Restaurant Nature, à Armentières.  
France 3 Hauts-de-France - 27 février 2019  
Actu.fr - 26 et 27 février 2019  
La Voix du Nord - 27 et 28 février 2019

# Poésie locale - Esat de Fives

handicap.fr - 17 février 2019



ils racontent...

## ...LEUR RÔLE AU SEIN DU **CONSEIL D'ADMINISTRATION**



### « TROUVER DES SOLUTIONS, ON NE PEUT LE FAIRE QU'EN ÉTANT NOMBREUX, FORTS ET IMPLIQUÉS »

Fatiha Beida est membre du conseil d'administration depuis 2006, Eric Martin depuis 2016. Ils évoquent leur engagement et leurs missions en tant qu'administrateurs.

#### « Éviter que d'autres parents vivent ce que nous avons vécu en faisant évoluer la société »

**Fatiha Beida:** J'ai intégré le comité de parents puis des commissions au sein de la MAS de Baisieux. Lorsque mon frère a rejoint la MAS, j'utilisais les services de l'association sans la connaître. Une rencontre avec un parent administrateur et le directeur m'ont permis de découvrir le fonctionnement du conseil d'administration. J'y suis entrée pour faire tomber des barrières, défendre des positions, des actions. J'avais dans l'idée de rejoindre l'association pour éviter que d'autres parents vivent ce que nous avons vécu en essayant de faire évoluer la société.

#### « Si l'on veut faire bouger les choses, il faut s'engager. »

**Eric Martin:** ma « rencontre » avec l'association a eu lieu au sein du groupe Copains-Copines. J'ai rencontré d'autres parents, notamment des parents administrateurs qui ont témoigné de leur expérience et m'ont dit: si l'on veut faire bouger les choses, il faut s'engager. Je ne veux pas me résigner à ce que les portes se ferment. Le parcours de ma famille m'a permis d'acquiescer une aisance sur certains sujets. Je

suis devenu administrateur avec l'idée d'en faire profiter les autres. Je pensais également aux compétences que je peux mettre à disposition de l'association pour l'examen de projets, l'implication au sein de la commission finances, etc.

#### « Que les choix d'aujourd'hui ne remettent pas en cause la pérennité des établissements et services »

En tant qu'administrateurs, nous sommes attentifs au fait que les décisions soient prises en faveur du bien commun. Il s'agit également de faire perdurer ce qui a été construit par nos prédécesseurs, développer ce qui peut l'être. Nous portons plusieurs responsabilités, notamment celle que les choix d'aujourd'hui ne remettent pas en cause la pérennité des établissements et services. Nous nous assurons que la mise en œuvre des projets se fasse dans les règles et au bénéfice de tous.

#### « Un lien entre les familles et l'association, les professionnels et les établissements et services. »

**Fatiha Beida:** Les administrateurs prennent des décisions en veillant à être fidèles à notre projet associatif. En tant qu'admini-

nistrateurs, nous pouvons représenter l'association au sein d'instances représentatives. Avoir du poids auprès de nos interlocuteurs politiques, trouver des solutions d'accompagnement, on ne peut le faire qu'en étant nombreux, forts, impliqués. Nous avons également un rôle aux côtés des autres parents. Nous avons un regard sur les parcours, les besoins, pouvons guider les familles et, éventuellement, les accompagner. Nous sommes un lien entre les familles et l'association, les professionnels et les établissements et services. Je suis disponible pour rencontrer des familles. En tant qu'administratrice déléguée, je suis invitée au CVS et participe également aux réunions dans différentes instances (coopérative, commission qualité, réunion à thèmes...). Nous, administrateurs, essayons d'être présents dans les manifestations festives des établissements gérés par l'association (kermesse, marché de Noël...) Nous représentons l'association et le conseil d'administration.

#### « Un devoir de vigilance »

**Eric Martin:** Nous avons un devoir de vigilance vis-à-vis des familles pour agir au plus près de leurs préoccupations, les faire remonter.

## « ENGAGÉS POUR L'AVENIR DE TOUS »

Christian Vanhoutte a été élu en 1988. Plus ancien administrateur, il a vu l'association évoluer au cours des 31 dernières années.



Je suis devenu administrateur délégué avant d'être élu! On m'a proposé de remplacer un administrateur à l'IME Denise Legrix avant l'assemblée générale de 1988. L'association était radicalement différente. En l'absence de direction générale, les administrateurs étaient plus impliqués dans la gestion des établissements.

**« Mettre en adéquation nos orientations avec le contexte institutionnel »**

Pendant de nombreuses années, les administrateurs avaient de nombreuses missions administratives. Il fallait être réactif et se déplacer pour signer des chèques dans la journée. Les choses ont changé.

Lors de mes premiers mandats, suivant la demande des parents, nous pouvions lancer une étude puis décider de mener le projet. Désormais, nous devons mettre en adéquation nos orientations avec le contexte institutionnel et prouver que nous avons des besoins. En tant qu'administrateur délégué aux MAS, je garde un pied sur le terrain. Je donne mon avis sur les travaux et les dépenses, je participe à l'embauche des cadres de l'établissement. Je participe au CVS et j'anime le comité de parents.

**« Même s'il faut continuer à se battre car nous aurons toujours besoin d'établissements, les désirs des jeunes parents sont bien différents. »**

Je suis devenu administrateur car j'aime participer. Et si l'idée nous vient parce que nos enfants sont concernés, on s'engage pour l'avenir de tous. La démarche des parents était ainsi très différente il y a quelques décennies. Ce qui comptait pour nous, c'était l'ouverture d'établissements. Même s'il faut continuer à se battre car nous aurons toujours besoin d'établissements, les désirs des jeunes parents sont bien différents. Avoir deux approches différentes est une bonne chose.

## « INSUFFLER LA PAROLE DES PARENTS »

Laurent Baule est administrateur depuis 2017. Il évoque l'importance de l'action parentale pour défendre les intérêts des personnes accompagnées.

Si nous, parents, n'étions pas acteurs de l'accompagnement de nos enfants, les stratégies mises en place ne nous conviendraient pas. Au sein du conseil, nous insufflons la parole des parents, nous apportons une autre vision que celle d'un gestionnaire et défendons l'intérêt des personnes accompagnées. En comparaison avec une association purement gestionnaire, le regard et les problématiques sont différents et cela change le fonctionnement des établissements et services.

**« Influencer les décisions et décliner les politiques publiques pour intégrer tous les besoins »**

La loi pourrait être appliquée stricto sensu mais, en tant que parents administrateurs, nous avons une marge de manœuvre. Nous pouvons influencer les décisions et décliner les politiques publiques pour intégrer tous les besoins. Nous agissons pour élaborer des solutions, lancer des projets et faire en sorte que les orientations soient conformes aux intérêts des personnes accompagnées, à leur épanouissement et à leurs aspira-

tions et qu'elles soient au service de leur parcours. Nous nous impliquons pour porter leur voix... sans oublier les familles auprès desquelles nous devons être les plus présents possibles dans les premiers instants du diagnostic puis tout au long du parcours.

Je suis membre de la commission communication dont le but est de mettre en lumière les réussites des établissements, les actions qui permettent aux personnes accompagnées d'être épanouies. Il s'agit également de donner plus de visibilité à l'association et à l'action parentale.

**« Faire changer le regard, l'adapter à la réalité d'aujourd'hui »**

Nos missions d'administrateurs nous impliquent parfois dans nos vies professionnelles. J'essaie de créer du lien entre l'association et le monde du travail. Notre rôle d'administrateur consiste également à chercher à avoir un poids politique pour intégrer toutes les personnes en situation de handicap dans notre société, faire changer le regard, l'adapter à la réalité d'aujourd'hui.



## Prime d'activité et allocataires de l'AAH

Créée en janvier 2016 pour les travailleurs percevant des revenus modestes, la prime d'activité remplace le RSA activité et la prime pour l'emploi.

### Prime d'activité et AAH ?

L'aide est accessible aux travailleurs en activité qui perçoivent l'Allocation Adulte Handicapé. L'AAH sera prise en compte dans le calcul.

### Quel calcul ?

Le calcul prend en compte les ressources du foyer, le nombre de personnes qui y sont rattachées, les revenus perçus grâce à l'activité professionnelle ainsi que certaines aides. Des plafonds de ressources sont applicables en fonction de la composition du foyer. Pour une personne seule sans enfant, le plafond est fixé à 1,5 Smic depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019, soit environ 1790€ net, contre 1560€ avant 2019.

### Comment faire la demande ?

Le simulateur en ligne de la CAF permet aux travailleurs percevant l'AAH d'estimer leurs droits à la prime d'activité. La demande peut être faite en ligne ou au guichet de la CAF.

Certains bénéficiaires perçoivent la prime d'activité sans en avoir fait la demande. La majorité devra toutefois engager des démarches pour solliciter son versement.

### Et une fois l'aide accordée ?

Si le demandeur est éligible, le premier versement sera effectué le mois suivant le dépôt de la demande. Il faudra ensuite fournir une déclaration de ressources à la CAF tous les trois mois, en ligne ou par téléphone.

### Quelles nouveautés en 2019 ?

Fin 2018, une revalorisation exceptionnelle de la prime d'activité a été accordée par décret, une hausse qui devait initialement être étalée sur le quinquennat d'Emmanuel Macron.

[www.caf.fr/allocataires/mes-services-en-ligne/estimer-vos-droits/simulation-prime-d-activite](http://www.caf.fr/allocataires/mes-services-en-ligne/estimer-vos-droits/simulation-prime-d-activite)



## Aide à la parentalité : que sont-ils devenus ?



L'Udapei du Nord a publié fin 2018 une étude sur l'accompagnement à la parentalité des parents porteurs de déficience intellectuelle: *Que sont-ils devenus?* Destinée à «mettre en lumière» l'action des neuf services d'aide et d'accompagnement à la parentalité du Nord, l'étude porte sur «l'impact perçu de l'intervention auprès de ces familles à long terme, par elles-mêmes, une fois l'accompagnement terminé, pour en extraire les conséquences sur les pratiques».

Rapport final disponible sur [www.udapei59.org](http://www.udapei59.org)

## 59<sup>e</sup> congrès de l'Unapei sur l'autodétermination

Du 23 au 25 mai 2019, l'Unapei organise son 59<sup>e</sup> congrès au Centre de Congrès de Lyon.

Il est intitulé: «Choisir sa voie et vivre sa vie. Être accompagné pour mieux décider».

[www.unapei.org](http://www.unapei.org)



**Autisme : une consultation de repérage remboursée**

Depuis le 11 février 2019, en cas de suspicion d'autisme, les médecins généralistes et pédiatres peuvent proposer une consultation longue et majorée de 60 euros remboursée. Une mesure destinée à améliorer le repérage et la prise en charge précoce des enfants.

**Relayage à domicile : expérimentation pour trois ans**

Fin décembre 2018, un décret relatif à l'expérimentation de dérogations au droit du travail dans le cadre de la mise en œuvre de prestations de suppléance à domicile du proche aidant et de séjours de répit aidants-aidés a été publié. Destiné à favoriser le répit des aidants, le dispositif dérogatoire au droit du travail a trois ans pour faire ses preuves.

**Dérogation pour l'inscription sur les listes électorales**

En novembre 2018, le Gouvernement annonçait un droit de vote inaliénable pour tous. Les personnes sous tutelle qui vont recouvrer l'exercice de ce droit pourront voter lors des élections européennes. Pour les y aider, la date d'inscription sur les listes électorales a été décalée du 31 mars au 16 mai 2019.

**DuoDay : une journée d'immersion en entreprise**

Le 16 mai 2019, la 4<sup>e</sup> édition de l'opération DuoDay permettra la formation de duos entre personnes en situation de handicap et professionnels en entreprise, collectivité ou association. Objectif : dépasser les préjugés et avancer vers l'inclusion. Au programme : découverte du métier, participation active, immersion en en-

treprise. Employeurs, personnes en situation de handicap et professionnels de l'insertion ou de l'accompagnement peuvent s'inscrire en ligne sur [duoday.fr](http://duoday.fr)

**Concertation pour une école plus inclusive : premières annonces**

Le 11 février 2019, la restitution de la concertation « ensemble pour une école inclusive » a eu lieu. Parmi les premières pistes : la pérennisation du statut des accompagnants ainsi que leur formation. Certaines mesures ont été incluses au projet de loi « école de la confiance », actuellement en cours d'examen. Un plan d'actions détaillé sera présenté courant mars. Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, promet des mesures concrètes pour la rentrée 2019.



## Nos Peines

Nous déplorons les décès de :

**David Menendez**, travailleur à l'Esat de Lomme pendant 27 ans. Accompagné par l'IME Le Fromez de 4 à 14 ans, il a ensuite été accueilli à l'IME d'Houplines jusqu'à l'âge de 20 ans avant d'entrer à l'Esat de Lomme en 1991.

**Isabelle Bailleul**, travailleuse à l'Esat de Lomme pendant 18 ans. Entrée à l'Esat en 2000, Madame Bailleul a travaillé dans différents ateliers :

**DMS**, repasserie, magasin Trésors de Léonce, etc. Elue au CVS en 2012, elle avait obtenu une RAE pour le poste d'agent de propreté et d'hygiène en 2016.

**Patrice Honnart**, administrateur de l'association de 1980 à 2007.

**Stéphane Renault**, époux de Béatrice Renault, salariée de l'association.

**Yves Letenneur**. Monsieur Letenneur était le père de Thomas, qui fut accompagné par la maison d'accueil spécialisée de Baisieux. Il a été engagé de nombreuses années au sein de l'association.

**Nasser Debieb**, aide médico-psychologique à la maison d'accueil spécialisée de Baisieux.

### *Hommage à Patrice Honnart, administrateur de l'association de 1980 à 2007*

*Aucune femme, aucun homme n'est préparé à être la maman ou le papa d'un enfant différent. Et pourtant, Patrice Honnart a su être le père de Marion, aimant et militant.*

*Engagé dans le groupe de parents de l'Ime du Fromez qui a accueilli Marion, il a pris toute ses responsabilités en devenant le pilote et le président de l'ACG Mass qui a porté et bâti la première maison d'accueil spécialisés du Nord, celle de Bondues au côté de Jean-Claude Vantourout.*

*Il a toujours eu le souci constant d'être au plus près des familles et des personnes. Avec courage il a repris le relais de Madame Dufлот pour créer l'Association Loisirs Détente, la fameuse ALD que beaucoup de parents de l'APEI de Lille connaissent. Il l'a organisée et développée, aidé par la dynamique et l'engagement de ses bénévoles dont Claude Kowolik. De nombreuses personnes handicapées peuvent témoigner qu'aujourd'hui elles bénéficient de week-ends et de vacances de qualité.*

Merci Patrice.

Régis Devoldère, président de l'association de 1991 à 1999  
Le 21 février 2019

# À vos agendas !

## Jeudi 25 avril

Challenge Handidanse avec la participation de la troupe Bee-Bop Gaston, du foyer Gaston Collette, sur le thème « voyage dans le temps ». 13h30 à Comines-Warneton (Belgique).

## Samedi 27 avril

2<sup>e</sup> édition des Malécofoliz'. Marché artisanal, festival écocitoyen, animations tout au long de la journée. De 10h à 19h. A l'Esat d'Armentières, 29 rue Coli. Renseignements: 03 20 17 68 50.

## Du 1<sup>er</sup> au 31 mai

Challenge métropolitain du vélo : rejoignez l'équipe Les Papillons Blancs de Lille et enregistrez tous les kilomètres parcourus à vélo dans la métropole.  
Renseignements: 03 20 43 95 60.

## Dimanche 12 mai

14<sup>e</sup> édition de la Route du Louvre. Participation possible aux couleurs des Papillons Blancs de Lille. Renseignements: 03 20 43 95 60.

## Samedi 18 mai

12<sup>e</sup> Foulées froméziennes. Inscriptions et renseignements: 03 20 07 32 67.  
400 route de Santès, allée du gros chêne à Haubourdin.

## Dimanche 19 mai

Fête de la laine à la ferme pédagogique Marcel Dhénin, à Lille avec une décoration (yarn bombing) par l'association et Cultures du Cœur. Renseignements: 03 20 43 95 60.

## Vendredi 7 juin

Fête familiale de l'Esat de Loos. Plus d'informations à venir.

## Samedi 15 juin

Nuit du handicap, place Rihour à Lille, avec la participation de l'association. De 16h à 23h.  
Renseignements: 03 20 43 95 60.

## Du 17 au 21 juin

Semaine interculturelle organisée par le CAUSE avec des artistes du Burkina Faso, en lien avec les autres services de l'Habitat. Spectacle le 21 juin sur la thématique des 50 ans de l'Habitat. Le lieu reste à définir.

## Samedi 22 juin

Assemblée générale de l'association. Renseignements: 03 20 43 95 60.

## Samedi 22 juin

Fête d'été de l'IME Le Fromez, à Haubourdin. Renseignements: 03 20 07 32 67.

## Samedi 6 juillet

Kermesse de l'IME Denise Legrix, à Seclin. Renseignements: 03 20 90 07 93.



Toute l'actu sur les réseaux sociaux !

Retrouvez encore plus d'événements et d'infos sur Facebook, LinkedIn et Twitter. Suivez l'actualité de l'association, partagez, commentez. Facebook et LinkedIn : Les Papillons Blancs de Lille - Twitter: apei\_lille





## ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF DES ENFANTS ET ADOLESCENTS

- **Mission petite enfance et scolarisation**

Tél. 03.20.43.95.60

- **IME Denise Legrix**

22 rue Desmazières - BP115 59476 Seclin cedex  
Tél. 03.20.90.07.93 - Fax 03.20.90.57.87  
ime.seclin@papillonsblancs-lille.org

- **IME Albertine Lelandais**

64 rue Gaston Baratte 59493 Villeneuve d'Ascq  
Tél. 03.20.84.14.07 - Fax 03.20.84.05.61  
ime.lelandais@papillonsblancs-lille.org

- **IME Le Fromez**

400 Route de Santes, allée du Gros Chêne  
59320 Haubourdin  
Tél. 03.20.07.32.67 - Fax 03.20.38.26.32  
ime.fromez@papillonsblancs-lille.org

- **Service d'Education Spéciale et de Soins à Domicile (SESSAD)**

30 avenue Pierre Mauroy - Eurasanté - 59120 Loos  
Tél. 03.20.63.09.20 - Fax 03.20.63.09.29  
sessd.fromez@papillonsblancs-lille.org  
sessad.cheminvert@papillonsblancs-lille.org  
sessad.seclin@papillonsblancs-lille.org

- **IMPro du Chemin Vert**

47 rue du Chemin Vert 59493 Villeneuve d'Ascq  
Tél. 03.20.84.16.72 - Fax 03.20.84.05.57  
impro.cheminvert@papillonsblancs-lille.org

## ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL DES ADULTES

- **ESAT d'Armentières**

Atelier Malécot 29 rue Coli 59280 Armentières  
Tél. 03.20.17.68.50 - Fax 03.20.17.68.59  
cat.armentieres@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT de Fives**

Atelier Malécot 145 rue de Lannoy 59800 Lille  
Tél. 03.28.76.92.20 - Fax 03.28.76.92.25  
cat.fives@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT de Lille**

Atelier Malécot 3 rue Boissy d'Anglas 59000 Lille  
Tél. 03.20.08.10.60 - Fax 03.20.08.10.61  
cat.lille@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT de Lomme**

Atelier Malécot 399 avenue de Dunkerque 59160 Lomme  
Tél. 03.20.08.14.08 - Fax 03.20.08.14.09  
cat.lomme@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT de Loos**

Atelier Malécot 89 rue Potié 59120 Loos  
Tél. 03.20.08.02.30 - Fax 03.20.08.02.39  
esat.loos@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT de Seclin**

Atelier Malécot Rue du Mont de Templemars  
ZI - BP 445 59474 Seclin Cedex  
Tél. 03.20.62.23.23 - Fax 03.20.62.23.00  
cat.seclin@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT de Comines**

Atelier Malécot 47 rue de Lille - Sainte Marguerite  
59560 Comines  
Tél. 03.28.38.87.80 - Fax 03.28.38.87.81  
cat.comines@papillonsblancs-lille.org

- **Entreprise Adaptée de Lille**

6 Rue des Châteaux - ZI La Pilaterie  
59700 Marcq en Baroeul  
Tél. 03.28.76.15.40 - Fax 03.20.53.21.13  
contact.ealille@papillonsblancs-lille.org

- **Service d'Insertion Sociale et Professionnelle (SISEP)**

Tél. 03.20.79.98.56  
sisep@papillonsblancs-lille.org

## ACCOMPAGNEMENT SPÉCIALISÉ

- **Maison d'Accueil Spécialisée Frédéric Dewulf**

Route de Camphin 59780 Baisieux  
Tél. 03.28.80.04.59 - Fax 03.28.80.04.60  
mas.baisieux@papillonsblancs-lille.org

- **P'tite MAS**

Route de Camphin 59780 Baisieux  
Tél. 03.28.80.04.59 - Fax 03.28.80.04.60  
mas.baisieux@papillonsblancs-lille.org

## PCPE

- **Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées**

47 rue du Chemin Vert 59493 Villeneuve-d'Ascq  
Tél. 03.20.34.02.54 - pcpe@papillonsblancs-lille.org

## ACCOMPAGNEMENT DANS L'HÉBERGEMENT ET LA VIE SOCIALE POUR LES ADULTES

### • HABITAT

42 rue Roger Salengro CS 10092 59030 LILLE Cedex  
Tél. 03.20.43.95.73 - Fax 03.20.04.60.42  
habitat@papillonsblancs-lille.org

### RÉSIDENCES HÉBERGEMENT

#### • Les Glycines

2 quater place du Prieuré 59800 Lille  
Tél. 03.20.47.92.24 - Fax 03.20.56.94.62  
habitat.lille@papillonsblancs-lille.org

#### • Les Peupliers

23 place du Général de Gaulle 59560 Comines  
Tél. 03.20.39.01.44 - Fax 03.20.39.40.42  
habitat.comines@papillonsblancs-lille.org

#### • Les Jacinthes

3 rue des Acacias 59840 Pérenchies  
Tél. 03.20.08.75.75 - Fax 03.20.08.67.96  
habitat.perenchies@papillonsblancs-lille.org

#### • Gaston Colette

6 place Paul Eluard 59113 Seclin  
Tél. 03.20.90.20.34 - Fax 03.20.96.80.44  
habitat.seclin@papillonsblancs-lille.org

#### • Les Trois Fontaines

13 rue des Fusillés 59280 Armentières  
Tél. 03.20.07.57.52 - Fax 03.20.07.58.81  
habitat.armentieres@papillonsblancs-lille.org

### RÉSIDENCES HÉBERGEMENT SPÉCIFIQUES

#### • Le Clos du Chemin Vert - Foyer Jeunes

56 rue Renoir 59493 Villeneuve d'Ascq  
Tél. 03.20.84.05.14 - Fax 03.20.41.27.97  
habitat.ccv@papillonsblancs-lille.org

#### • La Source - Foyer d'accompagnement

33 Rue Gaston Baratte 59493 Villeneuve d'Ascq  
Tél. 03.28.76.15.30 - Fax 03.20.34.69.62  
habitat.source@papillonsblancs-lille.org

### RÉSIDENCES SERVICES

#### • Résidence Service et Accueil de Jour Arc en Ciel

6 Rue Guillaume Werniers 59000 Lille  
Tél. 03.20.47.82.75 - habitat.lille@papillonsblancs-lille.org

#### • Résidence Service Lille-Station

41 Rue Meurein - 59000 Lille  
Tél. 03.20.47.92.24 - Fax 03.20.09.81.93  
habitat.lille@papillonsblancs-lille.org

#### • Résidence Service La Drève

Allée des Marronniers - 59113 Seclin  
Tél. 03.20.90.20.34 - Fax 03.20.96.80.44  
habitat.seclin@papillonsblancs-lille.org

### APPARTEMENTS ET SAVS

#### • Lille

1 Rue F. Joliot Curie - Bâtiment C3 - RDC - 59000 Lille  
Tél. 03.20.09.14.40 - Fax 03.20.09.81.93  
savs.lille@papillonsblancs-lille.org

#### • Nord Armentières

13 rue des Fusillés 59280 Armentières  
Tél. 03.20.35.82.76 - Fax 03.20.35.69.13  
savs.armentieres@papillonsblancs-lille.org

#### • Sud Villeneuve d'Ascq

24 rue des Martyrs 59260 Hellemmes  
Tél. 03.20.62.23.26 - Fax 03.20.67.15.83  
savs.ascq@papillonsblancs-lille.org

#### • Sud Seclin

10 place Paul Eluard 59113 Seclin  
Tél. 03.20.96.42.98 - Fax 03.20.96.42.85  
savs.seclin@papillonsblancs-lille.org

### PARENTALITÉ

#### • SAAP - Service d'Aide à la Parentalité

1 Rue F. Joliot Curie - RDC - Porte 1000  
59000 Lille  
Tél. 03.20.79.98.60  
parentalite@papillonsblancs-lille.org

### ACCUEIL D'URGENCE

#### • CAUSE - Centre d'Accueil d'Urgence Spécialisé

250 rue de Lille  
59100 Roubaix  
Tél. 03.20.79.33.43 - Fax 03.20.79.38.12  
cause@papillonsblancs-lille.org

#### • Résidence Service Saint André Catoire

26 bis Rue Fénelon - 59350 Saint-André-lez-Lille  
Tél. 06.79.81.10.50 - Fax 03.20.09.81.93

### FOYERS DE VIE ET SAJ

#### • Foyer de Vie « Les Cattelaines » et SAJ

14 rue Fidèle Lhermitte 59320 Haubourdin  
Tél. 03.20.38.87.30 - Fax 03.20.38.87.35  
foyerdevie@papillonsblancs-lille.org

#### • Foyer de Vie « Le Rivage » et SAJ

46 place Alain Flamand 59274 Marquillies  
Tél. 03.20.16.09.80 - Fax 03.20.16.09.89  
fdv.marquillies@papillonsblancs-lille.org

#### • Service d'Accueil de Jour (SAJ)

62-62 bis rue du Long Pot 59000 Lille  
Tél. 03.20.79.98.61 - Fax 03.20.79.98.62

## SIÈGE & SERVICES ASSOCIATIFS

(Groupes associatifs, dispositif Temps Lib', missions culture et vacances...)

#### • Siège

42 rue Roger Salengro CS 10092 59030 Lille Cedex  
Tél. 03.20.43.95.60 - Fax 03.20.47.55.41 - contact@papillonsblancs-lille.org



**PBL N°11 - JOURNAL DE L'ASSOCIATION LES PAPILLONS BLANCS DE LILLE**

**Présidente :** Madame Florence Bobillier **Directeur Général :** Monsieur Guillaume Schotté

**Conception du journal :** Commission communication

**Mise en page :** Claire Cierzniak - chargée de communication

**Impression :** Reprographie de l'Esat de Lomme

ISSN : 2605-860X

Rejoignez-nous !



Les Papillons Blancs de Lille

Twitter: apej\_lille

